

Orthographe : revue de presse
Du 16 au 28 février 2010
Par C.M.

[La réforme de l'éducation québécoise](#) (p. 2-4).

Article de Libération sur une séance de travail de l'association ÉROFA (cf. rubrique ÉROFA dans la presse).

[Un chroniqueur québécois contre l'idée de réformer l'orthographe](#) (p. 5).

[Les correcteurs du Monde annoncent la mort du caractère œ/Œ](#) (p. 6-31).

[L'orthographe au cœur des problèmes de renouvellement des papiers d'identité](#) (p. 32-33).

[Publication d'un manuel scolaire en corse](#) (p. 34-35).

[Portrait d'un typographe imprimeur](#) (p. 36).

[L'orthographe des langues de Mayotte](#) (p. 37-38).

[Le correcteur orthographique comme aide à l'apprentissage](#) (p. 39-40).

[Débat sur l'orthographe du breton autour de panneaux de signalisation](#) (p. 41-47).

[Suite de ce débat](#) (p. 48-49).

[Une commune du Tarn-et-Garonne change la graphie de son nom](#) (p. 50).

[La réforme de l'orthographe portugaise](#) (p. 51).

Une génération sacrifiée ?

Sébastien Ménard

Le Journal de Montréal

16/02/2010 04h20 - Mise à jour 16/02/2010 04h00



Notre journaliste, Sébastien Ménard, a travaillé comme suppléant dans une polyvalente située en région. On le voit ici en train d'enseigner une leçon du cours d'éthique et culture religieuse

© *LE JOURNAL*

Des ados pas autonomes, peu cultivés et qui ne savent pas écrire en français... Plusieurs élèves qui quitteront le secondaire en juin, après avoir goûté à la fameuse «réforme de l'éducation», sont loin d'être prêts pour le cégep et obligent leurs profs à niveler par le bas, a constaté le Journal.

En se glissant dans la peau d'un suppléant, notre journaliste a enseigné plusieurs fois à des élèves de 5e secondaire, dans une polyvalente située en région.

Dans quelques mois, ces jeunes de 16 et 17 ans seront parmi les premiers à entrer au cégep après avoir vécu la «réforme scolaire», ce changement controversé qui a laissé toute la place à l'évaluation des «compétences» au détriment des «connaissances.»

En privé, des profs de 5e secondaire avec qui le Journal a discuté ne se gênent pas pour dire qu'on a littéralement «sacrifié une génération» avec ce nouveau pédagogique, qui les force actuellement à «recoller les pots cassés.»

«Pour moi, c'est un gros problème. Les jeunes ont acquis des compétences, c'est-à-dire qu'ils sont capables d'aller sur Internet et faire des recherches sur Google, confie un prof expérimenté. Mais au niveau du contenu, c'est zéro», déplore-t-il.

«Si ce qu'on leur demande ne se trouve pas sur Google ou sur Wikipedia, oublie ça. Ils ne savent pas ce que c'est. On parle avec des profs du cégep et ils ont peur», soupire l'enseignant, alors qu'il refilé à notre journaliste la matière qu'il devra enseigner.

Fautes d'orthographe

Le discours de ce prof ressemble beaucoup à celui que martèlent les syndicats d'enseignants depuis belle lurette. Malheureusement, tout ce beau monde semble avoir raison, a observé le Journal.

Dans le cours d'éthique et culture religieuse, le manque d'autonomie des jeunes est pour le moins préoccupant.

Les ados ne repartent jamais avec leurs cahiers de notes. Le prof les distribue et les ramasse au début et à la fin de chaque période, comme on le ferait à l'école primaire.

Autrement les jeunes les «oublieraient» systématiquement, explique leur enseignant. «Ça fait longtemps que j'ai compris que l'autonomie de ces jeunes-là, c'est un gros zéro», déplore-t-il.

Le cours est basé sur la discussion, ce qui représente un véritable tour de force quand les élèves ne comprennent même pas le sens des mots.

Durant une période consacrée à «l'ambivalence de l'être humain», aucun ado n'est capable de dire ce que signifie le fait d'être «ambivalent». Les jeunes ont beau fréquenter l'école depuis une douzaine d'années, l'un d'eux avoue candidement à notre journaliste n'avoir «jamais entendu» cette expression.

C'est sans compter les fautes d'orthographe à faire dresser les cheveux sur la tête que notre suppléant-reporter a observées sur des travaux - pourtant évalués - du cours «projet personnel d'orientation».

Jamais moins de 55 %

Plusieurs profs ont décidé d'abdiquer face aux lacunes évidentes de leurs élèves. Le représentant du Journal est d'ailleurs surpris de lire la mention «55 % : note plancher», dans le cahier d'un jeune.

Le prof explique qu'il n'attribue jamais une note inférieure à ses élèves, cette année. «Sinon, j'aurais un niveau d'échecs trop élevé», fait-il valoir.

Vu et entendu à l'école

«TU CHIALERAS À MA PROF...»

Les élèves du cours de français sont en train de quitter le local lorsque le représentant du Journal demande à un jeune de rester dans la classe quelques minutes, afin d'expliquer pourquoi il a été à ce point dissipé pendant la période.

Durant le cours, il s'était assis à la place du suppléant et s'était mis à fouiller dans ses papiers.

«Si t'es pas content, tu chialeras à ma prof et elle me chialera après», lance-t-il en quittant brusquement le local.

FOXER AVEC LA BÉNÉDICTION DE MAMAN

Le cours vient de prendre fin et les élèves se préparent à sortir de la classe, quand l'un d'eux aperçoit par la fenêtre une ado qui s'était absentée durant la période. Personne ne sait ce pour quoi elle se trouve dehors, mais il y a fort à parier qu'elle a fait l'école buissonnière. Dans la polyvalente où il a travaillé, notre journaliste a constaté de nombreuses absences pour le moins étranges, chaque après-midi. Or, ces absences sont souvent motivées par les parents, dénonce un prof. «J'ai déjà vu un élève s'amuser dehors au lieu de venir dans mon cours. Mais, au téléphone, sa mère me disait qu'elle motivait son absence», soupire-t-il.

FINIR PLUS TÔT... POUR ALLER FUMER

Il ne reste que trois minutes avant que la cloche annonçant la fin de la période retentisse. Les élèves du cours «projet personnel d'orientation» (PPO) sont agglutinés devant la porte du local et attendent de pouvoir sortir. Une adolescente se tourne alors vers le suppléant et lui demande s'il peut lui permettre d'aller aux toilettes «tout de suite.»

«Comme ça, j'aurai du temps pour aller fumer ma cigarette», explique-t-elle, le plus sérieusement

du monde...

«ATTITUDE AGRESSIVE», «REFUS DE TRAVAILLER» ET «IMPOLITESSE»

En se glissant dans la peau d'un suppléant, le représentant du Journal a eu l'occasion de surveiller la «salle d'étude », un local où les profs envoient les jeunes qui leur donnent du fil à retordre.

Selon le livre de bord des lieux, plusieurs enseignants vraisemblablement à bout de nerfs y avaient dirigé de nombreux ados dérangeants, plus tôt, le même jour.

Des jeunes y avaient été envoyés à cause de leur «attitude agressive», d'autres pour leur «refus de travailler» et d'autre encore pour «impolitesse.»

PAS VITE, LA PRISE DE NOTES

Non seulement certains élèves de 5e secondaire sont loin d'être autonomes, mais plusieurs d'entre eux sont incapables de distinguer ce qu'il est important de prendre en note de ce qui est plus accessoire. À plusieurs reprises, au cours de la période, des jeunes se plaignent du fait qu'ils n'ont pas le temps de tout noter, et ce, à quelques mois seulement de leur entrée au cégep.

«Coudonc, veux-tu qu'on les prenne les notes, ou pas?», lance une élève à l'endroit de notre suppléant-reporter.

D'autres, au contraire, poussent alors un soupir d'impatience.

La méthode Québec

Richard Martineau
17/02/2010 05h19



Vous faites face à un problème persistant et vous ne savez pas comment le faire disparaître?

Simple: ne vous attaquez pas à la source du problème, ça prend trop de temps. Changez tout simplement votre façon de percevoir le problème...

ABRACADABRA !

Un exemple...

Vous trouvez qu'il y a trop de pauvres au Québec? Changez votre façon de définir la pauvreté. Au lieu d'utiliser le revenu d'une famille pour calculer si elle est pauvre ou non, comme on le faisait avant, utilisez plutôt la méthode MPC (mesure du panier de consommation), vous allez voir: votre taux de pauvreté passera instantanément de 17% à 12%.

Des milliers de pauvres disparaîtront comme par magie!

Ce qui est bien, avec cette approche révolutionnaire, c'est qu'elle se transpose partout. Prenez l'éducation.

Vos jeunes ont de la difficulté à apprendre les règles de l'orthographe? Réformez l'orthographe! Remplacez «ph» par «f», enlevez des accents, faites disparaître les traits d'union... Vous allez voir, leur nombre de fautes va fondre comme neige au soleil!

De même, vous trouvez qu'il y a trop d'élèves qui coulent leurs examens? Au lieu de serrer la vis et d'encadrer plus étroitement les élèves, baissez la barre et rendez l'examen plus facile!

Le nombre d'échecs diminuera en un tour de main, et votre école grimpera de trois, quatre échelons dans le Palmarès des meilleures écoles du Québec.

Tout ça, sans le moindre effort!

œ-Œ, chronique d'une mort annoncée

Que serait Œdipe sans son “e dans l’o” majuscule ? Oedipe, ou OEdipe, c’est-à-dire un autre. Pas cet Œdipe chapeauté qui répond aux questions du Sphinx perché, figurant sur l’image ci-contre. L’e dans l’o est une “ligature” qui combine deux lettres (ou digramme) pour en faire un caractère unique : œ-Œ. Il existe beaucoup d’autres ligatures (entre deux “f”, entre un “f” et un “l”, un “s” et un “t”...) destinées à faciliter la lecture et donner de la joliesse au texte, qui ne sont plus guère utilisées, sinon dans les travaux soignés comme ceux de la collection Pléiade ou de l’Imprimerie nationale.

A l’exception du signe &, appelé (à tort) “et commercial”, ligature d’origine mérovingienne du “e” et du “t”, qui apparaît dès le premier texte en français (les Serments de Strasbourg), et qui a eu la chance de figurer sur les claviers des machines à écrire puis des ordinateurs, sans doute en raison de son nom usurpé et d’apparence mercantile.

Le Grévisse nous apprend que si la plupart des ligatures ne changent pas la valeur phonétique des lettres qu’elles unissent, ce n’est pas le cas du œ-Œ ni de son jumeau, le æ-Æ (dit “a dans l’e”, que l’on rencontre essentiellement dans la locution ex æquo). La ligature du “o” et de l’”e” doit se prononcer é devant consonne, et il en va de même pour le æ.

Nous ne trahisons pas un immense secret en dévoilant que l’existence de l’œ-Œ ne tient qu’à un fil : il n’apparaît dans la presse et l’édition que par la volonté des secrétaires de rédaction, éditeurs et correcteurs qui le rétablissent systématiquement après un oubli non moins systématique des écrivains. S’il n’y avait pas leur action volontariste, ce caractère ne serait plus qu’un souvenir. Quand ceux-là partiront à la retraite, sans être remplacés, qui sait ? car c’est à la mode, l’œ-Œ prendra aussi sa retraite : il ne vivra plus que dans l’œil et le cœur de quelques-uns. Les cœrrecteurs ne sont pas seulement les gendarmes de la langue, ils en sont aussi les conservateurs.

A propos, amis blogueurs, vous prononcez édipe ou eudipe, énologue ou eunologue ?

19 février 2010 Publié Devinette, La typo c'est pas sorcier

Commentaires

1.

Et vous, vous prononcez Grœvisse, Graivisse ou Greuvisse ?

Rédigé par : A propos | le 19 février 2010 à 07:30 | Alerter

2.

Elaeudanla Teitēia

Sur ma remington portative

J’ai écrit ton nom Lætitia

Elaeudanla Teitēia

Lætitia les jours qui se suivent

Hélas ne se ressemblent pas

Elaeudanla Teitēia

C’est ma douleur que je cultive

En frappant ces huit lettres-là

Elaeudanla Teitēia

C’est une fleur bien malade

Je la touche du bout des doigts

Elaeudanla Teitēia
S'il faut aller à la dérive
Je veux bien y aller pour toi
Elaeudanla Teitēia
Ma raison en définitive
Se perd dans ces huit lettres là
Elaeudanla Teitēia
Sur ma remington portative
J'ai écrit ton nom Lætitia
Elaeudanla Teitēia
Serge Gainsbourg
Rédigé par : Guic | le 19 février 2010 à 07:51 | Alerter

3.

Je prononce /edip/, maintenant que je sais qu'on doit le prononcer ainsi (et ça date d'un mois ou deux, en plus !)

Et grâce à mon fidèle bépo, j'écris Œdipe sans aucun problème sur mon clavier.

P!

Rédigé par : Pied | le 19 février 2010 à 07:52 | Alerter

4.

>> Et vous, vous prononcez Grœvisse, Graivisse ou Greuvisse ?

Vu qu'ils écrivent « GrÉvisse, » je crois savoir comment ils le prononcent...

P!

Rédigé par : Pied | le 19 février 2010 à 07:53 | Alerter

5.

>A propos, amis blogueurs, vous prononcez édipe ou eudipe ?

Euh...ayant toujours entendu prononcer "eudipe", c'est ainsi que je le prononce, "eu" comme "Eudes"!

et j'écris "des oeufs à la coque" et "des zoeufs de Pâques" :

parce que l'accord se fait avec l'âge du capitaine !

Rédigé par : xx | le 19 février 2010 à 07:58 | Alerter

6.

Le caractère œ-Œ ne correspond ni à une touche, ni à une composition de touches, immédiatement identifiable sur le clavier AZERTY ; il est considéré comme un caractère "spécial". Il suffirait qu'une touche lui soit attribuée (par exemple celle du \$) pour que son usage remonte. Une autre solution serait que tout logiciel francophone fasse la correction automatique [oe → œ] (ce qui est déjà le cas de certains)

Rédigé par : Lary Stolosh | le 19 février 2010 à 07:59 | Alerter

7.

Ah oui, que les "écrivants", vils cœlacanthes, louent tous en chœur Notre-Dame-du-Saint-SR ; sans cette providence, le fretin d'iceulx serait bien panné. Et vous, vous êtes œcuméniques ou écume-et-nique ?

Rédigé par : Gloire aux secretarioum suprême ! | le 19 février 2010 à 08:12 | Alerter

8.

Le caractère œ ne correspond à aucune touche du clavier mais s'obtient assez facilement à l'aide de la combinaison de touches ALT+0156.

Plus d'excuse pour se passer de cette jolie lettre siamoise...

Rédigé par : Erwann Kermanac'h | le 19 février 2010 à 08:22 | Alerter

9.

Édipe ou eudipe ? Une question à aborder sans complexe...
(Je vous prie de m'excuser, mais j'ai craqué...)

Rédigé par : papet croûton | le 19 février 2010 à 08:25 | Alerter

10.

Même un traitement de texte dont l'origine américaine ne fait aucun doute, Word en l'occurrence, fait sans problème les ligatures si on le lui demande gentiment et ceci automatiquement. De même qu'il corrige automatiquement ces horribles exposants de Mme et autres que l'on trouve également dans lemonde.fr et dont la taille est la même que le reste de la police, empiétant de ce fait sur l'interligne ; il n'est d'ailleurs pas certain que cela passe dans le commentaire. Les guillemets soi-disant français recommandés dans les traités de typo sont également superbement ignorés au profit de choses hétérogènes en fonction de l'humeur du rédacteur. Ceci n'est malheureusement pas exhaustif...

Rédigé par : ingres | le 19 février 2010 à 08:27 | Alerter

11.

Une petite histoire de clavier...

Sous ubuntu (linux), le clavier par défaut a des raccourcis pour tous les beaux caractères :

Alt Gr + o = œ

Alt Gr + a = æ

Et il y a même les capitales accentuées avec le même genre de raccourcis (sans compter les différent(e)s espaces ou les quadratins).

Rédigé par : Lény | le 19 février 2010 à 08:39 | Alerter

12.

Ce qui est ironique, c'est que c'est un français qui est la raison pour laquelle le caractère "œ" ne fait pas partie du standard iso-Latin-1 (le standard des caractères ouest-européens).

<http://wiesmann.codiferes.net/wordpress/?p=757&lang=fr>

Rédigé par : Matthias Wiesmann | le 19 février 2010 à 08:40 | Alerter

13.

sur un mac : la touche alt+o.

mais, on peut aussi parler des 2ème, 3ème etc. au lieu de 2e...

que d'agacements !

Rédigé par : anorak | le 19 février 2010 à 08:40 | Alerter

14.

Je vois plus haut "œlacanthe". Il est, avec "foetus", un des rares mots où "l'e dans l'o" est encore assez souvent prononcé "é". Pour Œdipe, œdème, œsophage, œnologie, œcuménisme*, hélas, je me sens bien seul et plus en voie de disparition que les œlacanthes eux-mêmes ; il m'arrive même d'adapter ma prononciation à mon auditoire si la mienne, pourtant naturelle, risque de gêner ou d'apparaître uniquement précieuse.

*la racine du préfixe est pourtant la même que dans "économie", où une orthographe plus moderne a résolu l'ambiguïté de prononciation en français (en allemand, le choix a été inverse : Ökonomie).

Rédigé par : olimalia | le 19 février 2010 à 08:49 | Alerter

15.

je prononce édipe, élogue et ...ex-aiékwo. Pas vous ?

Rédigé par : Héautontimorouménos | le 19 février 2010 à 08:55 | Alerter

16.

On reconnaît la fraîcheur d'un poisson à l'éclat de ses yeux. Si vous voyez un œil, il est frais ; si vous voyez un oeil, ça le fait pas.

Rédigé par : erœn2foi | le 19 février 2010 à 09:02 | Alerter

17.

édipe, eunologue.

La faute à qui, ce Œ qui disparaît ? A ces anglo-saxons, qui n'utilisent que 26 lettres, et pratiquement aucun diacritique. Pourquoi les fabricants d'ordinateurs se soucieraient-ils de nos ligatures bizarres, qu'ils ne considéreraient pas comme telles s'ils les utilisaient.

Cela dit, ce Œ a-t-il seulement une justification étymologique (tarte à la crème de tous les conservateurs de notre orthographe, laquelle aurait bien besoin d'un dépoussiérage ; mais ceci n'engage que moi).

Rédigé par : Michel Petit | le 19 février 2010 à 09:34 | Alerter

18.

« La ligature du “o” et de l’”e” doit se prononcer é devant consonne » - hiatus et pas hiatus sont dans un...

Mais “boeuf” se prononçait comment à l'origine ?

Rédigé par : Marius | le 19 février 2010 à 09:35 | Alerter

19.

Avec la ligature il n'y a pas de fœtus donc Œdipe détrôné.

Rédigé par : Jesús | le 19 février 2010 à 09:51 | Alerter

20.

Esperluette (luète?) est quand même plus joli que “et commercial”!

Rédigé par : lonesomesheik | le 19 février 2010 à 09:53 | Alerter

21.

> Jesús

Autrement dit, s'il y a fœtus, il n'y a pas ligature ! Le typo s'en arrache les yeux !

Rédigé par : eron2foi | le 19 février 2010 à 09:58 | Alerter

22.

Vaut-il mieux être œnologue qu'eunologue? Je ne le sais pas d'avantage que si ce serait mieux d'être œnuque plutôt qu'eunuque... Et puis on pourra longtemps se poser des questions sur les intermittents du spectacle: ædes, aèdes ou tout simplement “à aides” ?

En hommage à Œdipe, je vous livre la véritable histoire de l'écriture de la pièce Antigone de Sophocle :

<http://palimpseste.blog.lemonde.fr/2007/10/31/tragedie/>

Bonne lecture et n'oubliez pas d'être gentil avec votre papa et de ne pas convoiter sa femme....

Rédigé par : palimpseste | le 19 février 2010 à 09:58 | Alerter

23.

Œdipe ne répond pas au téléphone. Mon cœlacanthe, dans son aquarium, refuse obstinément de donner son avis. En revanche, les intéressés, quand on les entend, se présentent comme “eunologues”, prononciation que les médias ont adoptée depuis longtemps. Dommage.

Olimalia, je vous admire. Eudipien avec les eudipiens et édiapiens avec les édiapiens, quelle magnanimité !

Rédigé par : Ph.H | le 19 février 2010 à 10:07 | Alerter

24.

Michel Petit : Cela dit, ce Œ a-t-il seulement une justification étymologique

Le œ des mots grecs vient de la translittération latine de la diphtongue oi : oinos (vin) donne ainsi œnologie. Cela se prononçait déjà é en latin classique, le latin avait possédé une diphtongue oe . Mais dans oikhos (maison, milieu) la ligature disparaît d'économie.

Dans les mots latins, le œ est une réfection étymologique tardive : œil (oculum), bœuf (bovem), sœur (sororam), œuf (ovum), cœur (cordem). En ancien français, on écrivait ueil, buef, suer, uef, cuer par exemple. On a donc deux évolutions et deux origines assez différentes. Cela s'est encore compliqué avec le oe allemand sans ligature qui note en fait la présence ou plutôt l'absence de l'umlaut : foehn, roesti. Et je ne parle pas du oe néerlandais qui lui se prononce [u].

Rédigé par : Dominique | le 19 février 2010 à 10:08 | Alerter

25.

Si un œdipe peut être un eudipe (faut voir), n'oublions quand même pas que la majorité sont des dysdipes.

Rédigé par : eron2foi | le 19 février 2010 à 10:13 | Alerter

26.

Euh... édiptien avec les édiptiens, c'est mieux (car j'ai l'impression qu'olimalia, à la différence de Martinoli, est une seule et unique personne).

Rédigé par : Ph.H | le 19 février 2010 à 10:14 | Alerter

27.

C'est simplement que le clavier informatique ne comporte pas de E dans le O. Sur Mac c'est accessible, on combine deux touches et cela fonctionne dans le flux, mais sur un PC, il faut ouvrir la table de caractères (Démarrer > Exécuter > Charmap) et copier/coller le caractère dans le texte. Autrement dit, infaisable dans le cours de l'eau.

Rédigé par : S.F. | le 19 février 2010 à 10:21 | Alerter

28.

Lecteur assidu de ce blog passionnant et enrichissant en diable, j'entre en catimini. J'ai toujours prononcé édiptie, écuminisme ou célioscopie etc... Cela provoque souvent chez les zécoutants des grands yeux tout ronds.

Merci à tous les intervenants pour ce merveilleux cours de français quotidien !

Rédigé par : cyrano | le 19 février 2010 à 10:23 | Alerter

29.

Le correcteur orthographique de mon Firefox me corrige immédiatement une erreur dans l'œuf ou l'œil !

Pour Œdipe... ben aussi...

Oui les développeurs de logiciels libres pensent à la bonne orthographe !

Rédigé par : sergio | le 19 février 2010 à 10:24 | Alerter

30.

Merci Pied pour le Bépo. Je ne connaissais pas et ça a l'air très bien.

Rédigé par : LeBret | le 19 février 2010 à 10:26 | Alerter

31.

La ligature œ n'est pas, il me semble, à mettre sur le même plan que les ligatures fi, fl, ct, et compagnie. Ces dernières sont accessoires, bien que fort jolies, tandis que la première a valeur

orthographique, non ?

Rédigé par : Pierre | le 19 février 2010 à 10:41 | Alerter

32.

Est-ce bien important de prononcé “eudipe” ou “édipe”, alors que ces prononciations sont des adaptations de la prononciation originale? En grec c’est Οἰδίπους et ça se prononce izhipous.. alors peut-être devrions nous tout réformer pour dire Izhipous, Inologuia, iconomia, etc...

Rédigé par : grecophile | le 19 février 2010 à 10:44 | Alerter

33.

L’œ dans l’o ne fait effectivement pas partie du jeu de 224 caractères standard défini en 1987 au sein de la norme internationale ISO Latin 1, qui a longtemps servi de référence par exemple pour les caractères autorisés par Windows ou sur une page web.

La petite histoire affirme que la faute en revient au représentant français présent au comité, un employé de Bull. Les différents représentants des pays européens tenaient à leurs caractères accentués et se battaient pour qu’ils soient inscrits dans la norme. Lors du débat sur l’œ (et l’œ), le représentant de Bull considéra que ça n’était pas un vrai caractère, qu’il n’était pas nécessaire à l’écriture en français, soit par simple oubli, soit parce que les imprimantes Bull ne comportaient pas le caractère de toute façon.

<http://www.gutenberg.eu.org/pub/GUTenberg/publicationsPDF/25-andre.pdf>

Rédigé par : Dwigt | le 19 février 2010 à 10:46 | Alerter

34.

Sur les claviers, un petit ALT+0156 permet d’obtenir le œ et sur un Mac, encore plus simple, le Option+o. La disparition du œ n’est pas inéluctable, certains œuvrent pour sa survie.

Rédigé par : Sébastien Bisœil | le 19 février 2010 à 10:59 | Alerter

35.

Je vote pour que les œdipes i’s-y-poussent !

Rédigé par : eron2foi | le 19 février 2010 à 10:59 | Alerter

36.

édipe! édipe! Que n’avais-je de cesse de le répéter à qui mieux mieux lorsque je dirigeai l’an dernier ma troupe d’acteurs amateurs dans La Machine Infernale de Cocteau. édipe! édème! énologue! Bon sang!... Ah, quelle franche partie de rigolade. C’était à celui qui arriverait à en enchaîner le plus possible sans se tromper. Mais immanquablement, au bout de 15 minutes sur scène, le Eudipe outrageant refaisait surface. Grrrrrrrrrr!

Rédigé par : Benoit | le 19 février 2010 à 11:00 | Alerter

37.

La norme Latin-1 (ISO-8859-1) appartient un peu au passé. Les systèmes informatiques modernes sont censés utiliser la norme Unicode, qui permet de coder les caractères de toutes les langues du monde.

Rédigé par : Le Libriste | le 19 février 2010 à 11:04 | Alerter

38.

Il nous faut sauver ces caractères ! Parce que les ligatures détrompent.

Désolé :)

Rédigé par : Jerome | le 19 février 2010 à 11:06 | Alerter

39.

Les ligatures font partie des grandes victimes de l’informatique, mais les majuscules accentuées

sont aussi en voie de disparition, sans parler des guillemets français...

Personnellement, j'utilise le clavier liégeois sur mon ordinateur. Ça permet d'avoir accès à tous ces caractères sans modifier la disposition du clavier.

Un petit lien pour les intéressés :

<http://noms.avec.accent.free.fr/clavier.htm>

Rédigé par : Aurélien | le 19 février 2010 à 11:07 | Alerter

40.

Toutes vos réactions m'enchantent et me rassurent.

Que de richesses et de vie sortent de terre ici !

Rédigé par : Catherine Blans | le 19 février 2010 à 11:09 | Alerter

41.

Mon habitude est de dire eunologue mais énoché ; allez comprendre.

Rédigé par : lamidœ | le 19 février 2010 à 11:15 | Alerter

42.

Oui, sortent de terre comme les fossiles ! ;-)

Rédigé par : zerbinette | le 19 février 2010 à 11:15 | Alerter

43.

Pourquoi A dans l'E et pas E dans l'A ? (vu qu'on dit E dans l'O...)

Rédigé par : Chesnut | le 19 février 2010 à 11:17 | Alerter

44.

Ouh ! zerbinete cligne de ses célestes faux-cils !

Rédigé par : eron2foi | le 19 février 2010 à 11:23 | Alerter

45.

Je viens de lire avec délectation les messages qui précèdent. Non que le débat en soi me paraisse vital. Bien qu'il me semble souhaitable que la langue préserve, au moins dans sa forme écrite, la mémoire de ses origines, je sais qu'une langue vit, change, vieillit, se renouvelle, meurt parfois... comme la belle langue auvergnate de mes grands-mères.

Non, ce qui me reconforte à lire ce "forum", c'est qu'il compile une série de messages écrits en français lisible, correctement orthographié... Moa j'kif pa l'ortograp SMS ! Mais qu'advindra-t-il quand nous aussi, nous serons en retraite, et remplacés?

Rédigé par : hrvelv | le 19 février 2010 à 11:23 | Alerter

46.

Ctrl +1 puis Ctrl +a ou o permettent dans Word de les obtenir sans difficulté.

Rédigé par : Hostachy | le 19 février 2010 à 11:25 | Alerter

47.

Et la retraite c'est pour bientôt ?

Rédigé par : atable | le 19 février 2010 à 11:34 | Alerter

48.

Beaucoup de bruit pour rien. Ce n'est pas un problème de PC vs Mac. Encore moins un problème de logiciel (la correction des ligatures est une sorte de rustine). C'est un problème de configuration de votre clavier et, accessoirement, de codage des caractères. Si vous utilisez un clavier correctement configuré et écrivez en unicode, tout ceci vient facilement : É È Ô œ Œ æ Æ etc...

Quant à la prononciation, j'ai toujours prononcé Œdipe "eudipe" et n'en suis pas mort. Prière est faite aux fêrus des langues anciennes de bien vouloir tolérer la prononciation des ignorants en la matière. Il me semble que le français a déjà rompu avec le latin sur l'emploi de l'imparfait ("si j'avais su, je serais venu" vs "j'aurais su, je serais venu"), pourquoi pas non plus avec la prononciation ?

Rédigé par : Theorbe | le 19 février 2010 à 11:34 | Alerter

49.

Puisqu'il en a déjà été question, je vais revenir sur le clavier «bépo», dont j'ai immédiatement eu envie de parler en lisant l'article.

Savez-vous que le clavier «azerty» est archaïque, que sa disposition a été conçue pour éviter que les aiguilles de la machine à écrire ne s'entrechoquent? Il en est de même du «qwerty».

Dans les années 30 déjà, un américain, Dvorak, a conçu une disposition qui vise à réduire l'écart entre les doigts (donc le confort d'écriture). Cette disposition a été conçue en fonction de la fréquence des lettres dans la langue anglaise.

Plus tard, d'autres dispositions ont vu le jour, pour d'autres langues. La plus courante actuellement pour le français est le «bépo».

Puisque cette disposition est spécifiquement conçue pour le français, elle permet d'avoir à porter de main toutes sortes de caractères que nous utilisons fréquemment : plus besoin d'aller chercher les accents ou les cédilles en se tordant les doigts ! Aucun problème non plus pour les lettres majuscules accentuées ! Les guillemets français sont également très simple à taper. Quant au «œ», un simple «AltGr + O» permet de l'obtenir.

Bien sûr, tout cela demande un apprentissage. Mais on y gagne au final beaucoup en vitesse de frappe et en confort, surtout en ce qui concerne les caractères spécifiques au français, bien peu accessible sur le clavier «azerty».

Pour plus d'informations : <http://bepo.fr/wiki/Accueil>

Rédigé par : Mathilde | le 19 février 2010 à 11:34 | Alerter

50.

... rapporté à la durée de vie d'un langage, oui, le délai qui nous reste avant la retraite, à vous comme à moi, est insignifiant.

Rédigé par : hrvclv | le 19 février 2010 à 11:37 | Alerter

51.

Aurélien : j'utilise le clavier liégeois sur mon ordinateur

Ce clavier mis au point par Denis Liégeois ne mérite-t-il pas une capitale ?

Rédigé par : olimalia | le 19 février 2010 à 11:37 | Alerter

52.

Quelle tristesse ce nivellement par la facilité.

Un petit espoir de survivance :

Le vérificateur d'orthographe de Word (Microsoft office) intègre ce particularisme :-)

Tout cela participe à l'approfondissement de la fracture sociale.

Autrefois (une petite cinquantaine d'années), existaient les latinistes et les autres; le Grec ancien était déjà quasiment passé à la trappe.

Maintenant, il y a ceux qui ne connaissent pratiquement que le langage SMS ou qui écrivent phonétiquement, et les autres.

Puissent les autres ne pas s'avouer vaincus afin que le Français ne deviennent pas une de ces langues "vivantes" qui ne connaissent ni grammaire, ni article, ni particularisme; toutes difficultés qui participent à la clarté du dialogue ou de l'écrit.

Rédigé par : Polmar | le 19 février 2010 à 11:37 | Alerter

53.

atable : ce n'est pas pour tout de suite, en tout cas. Surtout si le "œ" doit bosser jusqu'à 70 balais.

Rédigé par : correcteurs | le 19 février 2010 à 11:39 | Alerter

54.

Trois années de linguistique, et je suis passée à côté. J'ai honte que les eudèmes le soient encore, peur pour mon cerveau bien sûr.

Et très franchement, je le regrette, j'aimais bien cette distinction entre le oe et ae, mais alors pour mon cair, ça marche aussi ?

Rédigé par : Anthropia | le 19 février 2010 à 11:40 | Alerter

55.

Après cent ans de solidarité, chronique d'une mort annoncée, on va le couper en deux le Œ ?

Rédigé par : lamidœ | le 19 février 2010 à 11:42 | Alerter

56.

ISO 8859-1 (latin-1) est la norme ouest-européenne, mais la France est représentée par la norme ISO 8859-15 (latin-15).

Avec internet, il faut plutôt utiliser ISO 10646 (UTF-8) qui a l'avantage de supporter un grand nombre de caractères.

Pour les utilisateurs de linux, je recommande d'activer la touche compose, ainsi la touche windows (MOD) pourra faire des merveilles, comme par ex:

MOD ' e => é

MOD e ' => é

MOD o e => œ

MOD a e => æ

MOD s s => ß (pour les germanophones)

Rédigé par : piotr | le 19 février 2010 à 11:43 | Alerter

57.

"par la volonté des secrétaires de rédaction, éditeurs et correcteurs"

Vous oubliez aussi les typographes et graphistes, qui, lorsqu'ils font bien leur travail, apportent un regard et une attention particulière aux signes et au code typographique. Le Œ n'est qu'un exemple parmi d'autres. Nous lisons tous les jours 1ère au lieu de 1re, 2ème à la place de 2e. Les lettres capitales ne sont que trop rarement accentuées. Le monde à l'envers : l'erreur est devenu la norme et c'est désormais le respect du code typographique qui saute aux yeux, paraissant faux.

Rédigé par : alexandre | le 19 février 2010 à 11:43 | Alerter

58.

La prononciation du OE m'intéresse : je veux bien dire édipe pour Œdipe, énologie pour œnologie, même si cela sonne un peu chichiteux, mais quid de l'œuf et du bœuf ? Mes souvenirs de phonétique sont terriblement lointains, il me semble que la proximité de la voyelle u autorise seulement à "ouvrir" la prononciation du "e" ligaturé à l'o, ce que confirme la prononciation de l'œil. Pour Œdipe et œnologie, le "e" lorsqu'il est prononcé de préférence au é, est un e fermé, très différent de celui de l'œuf. Et d'ailleurs la plupart des dictionnaires donnent les deux prononciations, ce qui n'est pas le cas de "ex æquo".

Je signale qu'une dactylographe avertie sait qu'il y a moyen sur un clavier azerty de tremper l'e dans l'o. Comme j'ai oublié ce raccourci, je me contente de laisser les correcteurs orthographiques automatiques identifier l'erreur (si si, l'absence de ligature est identifiée comme erreur par tous les correcteurs de français), et de la corriger par un clic droit de souris.

L'OE ligaturé a encore de beaux jours devant soi, merci en tout cas pour le rappel.

Rédigé par : REJANNF | le 19 février 2010 à 11:45 | Alerter

59.

Oui, bien sur c'est très beau, très Français (vive la cédille!), mais est-ce que ces complications ne sont pas parmi les cause du déclin de la langue écrite?

Comment une personne utilisant un clavier et un traitement de texte anglo-saxons ou germaniques peut-elle venir à bout de toutes ces magnifiques tracasseries pour écrire sans la langue de Molière?

Rédigé par : eclipseniger | le 19 février 2010 à 11:48 | Alerter

60.

Certains correcteurs orthographiques, dont celui intégré à l'excellent Firefox, corrigent certaines fautes, dont l'absence de ligature dans œil, dans Œdipe, et il suffit d'un clic droit pour se voir proposer l'orthographe correcte ...

Les journalistes devraient savoir que cela existe, et l'utiliser, sinon en abuser!

Rédigé par : Michaël Gration | le 19 février 2010 à 11:58 | Alerter

61.

Freud n'aurait-il pas eu une petite idée sur la question, décevement complexe ?

Rédigé par : jeandler | le 19 février 2010 à 11:59 | Alerter

62.

eclipseniger :

Comment mieux écrire dans (pas "sans") la langue de Molière?

En se relisant, ce sera un début.

Pas de majuscule à "français" adjectif !

... les causes... avec un "s" .

Il suffit de paramétrer une correction automatique dans Word pour en faire ce qu'on veut. Exemple : "çm" (combinaison qui n'existe pas en français) peut très vite être définitivement paramétré pour se transformer dès la frappe en un "mu" grec... et non Grec.

Rédigé par : hrvelv | le 19 février 2010 à 12:00 | Alerter

63.

Merci de cet article salutaire... Dans le monde universitaire (massivement dans les sciences dures, plus timidement pour les sciences humaines), est utilisé le programme LaTeX [prononcer LateK - c'est le "X" grec!]. Il a comme particularité de chercher la plus belle typographie possible, en respectant les règles de l'art - des discussions animées sur le Web à ce sujet... Il fait la part belle aux ligatures et aux spécificités des langues, donnant aux documents (articles, livres, thèses...) des rendus magnifiques. De la programmation, certes. Aucune excuse: des "éditeurs" (interface graphique) le rendent plus aisé à manipuler - par exemple: TeXmaker, TeXniCenter, TeXshop, TeXmacs, Kile, ou (celui que j'utilise): LyX.

Impossible de s'en passer une fois adopté, compte tenu de la beauté des documents réalisés - oui, même les plus simples, j'insiste! Ce qui fait passer la pilule de l'apprentissage des quelques rudiments du langage "LaTeX" dont on ne peut pas toujours faire l'économie.

Des exemples de ligature avec LaTeX ici (en anglais...) : <http://nitens.org/taraborelli/latex>

Là, vous voyez que je n'exagérais pas...

Bien à vous!

Rédigé par : ratoune | le 19 février 2010 à 12:01 | Alerter

64.

Les adeptes d'Ubuntu sont mieux lotis que les Windosiens, œ se cache sous la combinaison AltGr+o, tandis que son ami æ répond à l'appel d'AltGr+a.

Rédigé par : Erkethan | le 19 février 2010 à 12:02 | Alerter

65.

Manifestement vos aïeux ne vous ont pas légué le É (Alt+0201).

Rédigé par : Jany | le 19 février 2010 à 12:11 | Alerter

66.

Pour l' E dans l'O je crois qu'il va nous falloir mettre de l'O... dans notre vin, la bataille n'est pas gagnée sur nos petits écrans !

Merci à l'ensemble des quadri-capilo-tomeurs qui font le sel de cette sauce... et de la vie !

Rédigé par : GG.Forum | le 19 février 2010 à 12:23 | Alerter

67.

Le œ qui se meurt, le æ qui s'en va, le tiret évaporé, le cadratin bien atteint, le point-virgule qui capitule, ah mon dieu qu'c'est embêtant tous ces signes mourants.

Rédigé par : Pierre Lambert | le 19 février 2010 à 12:32 | Alerter

68.

[...] See original here: L'"e dans l'o", chronique d'une mort annoncée Share and Enjoy: [...]

Rédigé par : L'"e dans l'o", chronique d'une mort annoncée | portail de news (nouveauautés) | le 19 février 2010 à 12:38 | Alerter

69.

Bonjour,

Sous Windows, il y a l'excellent Keymap (gratuit pour un usage personnel). Il utilise intensivement la touche Alt Gr pour faciliter les œ, Œ, É et autres Ç...

Il est disponible à cette adresse : <http://www.reseau.org/keymap/download.html>. Il fonctionne sans problème avec Windows XP SP3. Je ne sais pas pour les versions suivantes.

Merci pour la qualité de votre blog.

Rédigé par : Albert | le 19 février 2010 à 13:16 | Alerter

70.

@correcteurs

Grevisse, pas Grévisse...

Combien de fois voit-on ce nom écorché...

Rédigé par : gloupi | le 19 février 2010 à 13:29 | Alerter

71.

Une mort annoncée *? J'ai entendu crier dans les matchs : « Oe, Oe, Oe ! Ben ! Ben ! Ben !... » Et c'est clair qu'il n'y a pas de ligature :-)

*À propos du titre du billet, une œuvre du célèbre Colombien universel Gabriel García Márquez comme tout le monde sait, il y a quelques années on a pu lire un pamphlet répandu par l'internet où apparemment l'auteur cité annonçait sa mort à cause d'un cancer. Je crois qu'il s'agissait d'un autre cas de «botulisme», comme MiniPhasme dirait.

Certes, parlant des Nobel, Kenzaburo Oe l'a eu en 1994.

Rédigé par : Jesús | le 19 février 2010 à 13:54 | Alerter

72.

Ironie du sort, mon lecteur de flux RSS (firefox) n'affiche pas les oe... (voyez, je ne sais même pas comment l'insérer moi-même...)

si vous visitez l'adresse suivante sous firefox 3.6 sous windows 7 :

<http://www.lemonde.fr/rss/une.xml>

voici ce que vous voyez dans le résumé de cet article :
Que serait \square dipe sans son “e dans l’o” majuscule ?
Ce qui illustre parfaitement la mort annoncée de cette ligature...
Rédigé par : Yohann | le 19 février 2010 à 14:00 | Alerter

73.

: Jesús | le 19 février 2010 à 13:54

vous allez troubler tout le monde avec

Heureusement que je sais (?) que l’on dit Boèce et La Boétie ! et que l’on trouve poète (et je me bouche les oreilles avant que Eron2foi n’attrape la balle de match et ne me traite d’Ænone de L.S.P ! l’injure!)

Rédigé par : xx | le 19 février 2010 à 14:17 | Alerter

74.

Je suis pas un féru de l’orthographe, mais je vous encourage à continuer le combat ! Ne perdons pas nos spécificités linguistiques sous de futiles prétextes technologique ! Ce n’est pas parce que j’ignorais que Ædipe fut édipe, que je ne suis pas content de l’avoir appris aujourd’hui.

Le Français à encore de nombreuses astuces à dévoiler ... Ne racornissons rien !

Kéké de Magdales

Rédigé par : kéké | le 19 février 2010 à 14:20 | Alerter

75.

“Qui de nous est [édip],ici ?” Friedrich- heu....

L’écrit est à la pensée, ce que la couleur est aux épices, ce que l’homme de l’après-midi est à celui du matin ... et l’ordinateur à la main !!!

Rédigé par : Hélène | le 19 février 2010 à 14:24 | Alerter

76.

Les “écrivants”, c’est vraiment différent des “rédacteurs” ?

Rédigé par : Philippe Gras | le 19 février 2010 à 14:28 | Alerter

77.

Prononciation de coelentéré: quel intérêt?

Rédigé par : Gaston(de chez Gaston) | le 19 février 2010 à 14:34 | Alerter

78.

Philippe Gras a raison, il faut préférer les rédacteurs aux écrit-vent et aux écrit-vain. En oubliant que les rédacteurs ont vocation à résumer. Ou en considérant que tout ne pouvant s’écrire, écrire c’est réduire, et plutôt au Ciel que ce fût à l’essentiel.

Rédigé par : ecrivon2foi | le 19 février 2010 à 14:42 | Alerter

79.

C’est une si jolie lettre qu’il est dommage de la condamner. L’écriture c’est aussi affaire d’esthétique.

Rédigé par : Ysabeau | le 19 février 2010 à 14:53 | Alerter

80.

> xx

Accrochons-nous à la queue de la poêle avant que l’on ne tienne les cordons du nôtre.

Rédigé par : ænon2foi | le 19 février 2010 à 14:59 | Alerter

81.

je vous prie de bien vouloir excuser ce hors sujet, mais en bon néophyte, j'ai suivi les divers liens publiés ('Serments de Strasbourg' entre autres) afin de mieux comprendre, et en lisant les commentaires affairants j'ai eu la surprise de lire qu'Anne de Bretagne aurait amené le français comme dote lors de son mariage avec Louis XII, très intrigué par cette affirmation j'ai effectué des recherches rapides sur le net qui se sont avérées infructueuses (faute de chercher les bons mots je présume). Quelqu'un aurait plus d'informations à ce sujet (un site contenant des informations grâce auxquelles je pourrai essayer de sortir de mon ignorance crasse serait bien venu). Par avance merci.

Rédigé par : zorro | le 19 février 2010 à 15:01 | Alerter

82.

Merci pour toutes cette science souriante. Puis poser une question un peu hors sujet : comment prononcer le prénom Saul, premier nom de l'apôtre Paul ?

Rédigé par : JGr | le 19 février 2010 à 15:06 | Alerter

83.

Mille excuses. Il fallait lire « Puis-je... »

Rédigé par : JGr | le 19 février 2010 à 15:08 | Alerter

84.

Certains logiciels ne supportent ni Œ ni œ.

Pour un de mes clients, je suis obligé d'écrire «coeur», qui restera «coeur». Lorsque j'écrivais «cœur», la ligature disparaissait et ne laissait que «cur».

Quand j'appelle Œdipe je crie, «Eeeeh Dipe», plus rarement «Eu-des Dipe». Les deux prononciations sont aussi inefficaces l'une que l'autre, il ne vient jamais.

Je ne dis pas œnologue (je pense «eunologue») mais «garçon» (pour un monsieur).

Un œuf (neuf) des œufs (zeux).

Je prononce écrevisse, aigre vice et Grevisse (Maurice). L'accent belge ne se marque pas.

Rédigé par : typo | le 19 février 2010 à 15:10 | Alerter

85.

c'est un petit peu écœurant, cette disparition

(en attendant, sur un clavier Mac : alt + o)

Rédigé par : Max Ruiz | le 19 février 2010 à 15:15 | Alerter

86.

les commentaires affairants : zorro | le 19 février 2010 à 15:01 |

méfiez-vous de vous comme je me méfie de moi : je ne vous indiquerai donc pas non plus des commentaires effarants (parce que je ne suis pas spécialiste)

Rédigé par : xx | le 19 février 2010 à 15:21 | Alerter

87.

gloupo

typo

Même remarque pour Hergé, le créateur de Tintin:

Georges Remi et non Rémi.

Rédigé par : Gaston(de chez Gaston) | le 19 février 2010 à 15:54 | Alerter

88.

zorro : en lisant les commentaires affairants j'ai eu la surprise de lire qu'Anne de Bretagne aurait amené le français comme dote lors de son mariage avec Louis XII, très intrigué par cette affirmation j'ai effectué des recherches rapides sur le net qui se sont avérées infructueuses (faute de chercher les bons mots je présume)

Bonjour zorro. Les recherches sur le net sont une des raisons qui plaident pour une bonne orthographe. Au passage : “afférents” et “comme dot”. Cela dit, je ne sais pas à quoi fait vraiment allusion l’affirmation que vous relevez : la dot d’Anne de Bretagne, c’était le duché de Bretagne lui-même ; sa réunion au royaume de France a probablement promu l’usage du français, mais je ne vois pas qu’on puisse apporter le français comme dot.

Rédigé par : olimalia | le 19 février 2010 à 15:56 | Alerter

89.

mais du sang frais peut-être...

Rédigé par : fallait la faire | le 19 février 2010 à 16:14 | Alerter

90.

Moi, je, I (ouille aussi) myself l’avons emmené à Colone, on s’est joué tous les deux Οιδίπους ἐπι Κολωνῶ. Ismène, cette blondasse l’a pas fait le trajet avec moi, l’intrépide.

Le pater familias, s’était crevé les deux yeux parssque l’avait couché avec not’mère.

Ismène elle, l’en finit plus de pleurer ; pour ça que ses yeux bleus sont délavés, comme les jeans Denim.

Moi, j’l’ai planté là, ensuite. On s’est fait un bout du mur des lamentations. J’y ai dit j’vais m’en sortir sans toi. Lui m’a menacé que non, sans lui j’arriverai à rien de bon.

Un sadhu traînait on the way.

Après un narguilé et notre confrontation du père, non du monde, b..... de clavier azerty qu’écrit que des c....., j’lui ai confié mon papa. Les sadhus ont besoin de racheter leur âme au diable.

Chacun son tour, hé, hé me suis-je pensé in petto : les sandales zélées, je peux maintenant comme mon pote Empédocle les poser au bord de l’Etna et me dire, pensive, sautera, sautera pas.

Mon papa, cela ne le regarde pas.

♪♪♪

P.S : honte à moi, je commence les ablutions : je prononce eudipe et eunuque et euf à la coque.

Et je le transmets aussi.

Mais n’étant pas policée comme olimalia, redoublement de honte, j’insiste et signe, et je dis “aid” pour le commerce que les autres disent euhdé, sans avoir aucune crainte du ridicule. Pour le père d’Antigone qui a eu une vie si difficile (pour sa fille c’était pas d’latarte d’avoir un père pareil) je vais désormais le prononcer correctement. Je m’y engage.

Si nous sommes des générations de passeurs à transmettre des c..... c’est normal que le monde aille à vau l’eau.

Ceci dit, cette année, je le balance aux orties, faut c’qu’il faut, et je le remplace par Médée, avecque son Jason.

Ainsi, par chez moi, ça va pleurer dans les chaumières, dès lundi.

Rédigé par : rose/hannah-mi | le 19 février 2010 à 16:30 | Alerter

91.

mais le seul que je prononce “é” est dans fœtus

un œdème je prononce “eu” aussi

Rédigé par : r. | le 19 février 2010 à 16:37 | Alerter

92.

mea culpa, j’ai commencé mon commentaire par “en bon néophyte” (tiens d’ailleurs les “spécialistes” redresseurs de torts n’ont pas vu cette faute là...néophyte donc).

Je ne me pose ni en expert de l’orthographe, ni de l’histoire de la langue. Je le déplore, je ne suis pas exempt de fautes, loin s’en faut. Mais je ne demande qu’à apprendre, j’essaie de m’instruire, ce qui de toute évidence déplaît aux “spécialistes”...

Donc pierre | le 15 février 2007 à 09:43 a dit dans un commentaire sur la page <http://correcteurs.blog.lemonde.fr/2007/02/14/la-naissance-du-francais-une-affaire-de-famille/> , je

cite :

“Rallumons les feux, résumons les épisodes précédents : le français, ou je ne sais comment s'appelait alors cette langue en devenir, apparaît officiellement au 9ème siècle, mais ne devient langue officielle du royaume de France qu'au 16ème, après que François primo, rex francorum dei mano, ait épousé Anne de BZH, lady de Nantes, qui dans sa corbeille de mariage lui apportait la langue officielle du duché de Bretagne, le français → la France doit le français aux Bretons, CQFD.

Aux Corses elle doit leur talent d'artificiers qui presque chaque jour commémorent les pétards du 14 juillet. A la Savoie doit-elle le toit de l'Europe ? Et à quels autres annexés quelles autres dettes ?

Ah que ce blogue illustre joliment notre pot-pourri. ”

Ce à quoi tous les “spécialistes” corrigeant mon orthographe n'ont rien trouvé à redire.

Par conséquent, croyant que cet affirmation avait une base historique j'ai vainement tenté d'en savoir plus.

Désolé d'avoir perturbé vos discussions de “spécialistes”, on ne m'y reprendra plus.

Je vous laisse donc entre “specialistes” qui devraient pourtant savoir que la connaissance n'a de valeur que si elle est partagée.

Rédigé par : zorro | le 19 février 2010 à 16:43 | Alerter

93.

>dominique le 19 février 2010 à 10:08 |

Mais dans oikhos (maison, milieu) la ligature disparaît d'économie.

remontant un peu, je retrouve votre explication : mais il n'y a aucune raison de translittérer avec un “kh” puisque ce n'est pas un χῆ mais un κόππα !

Rédigé par : xx | le 19 février 2010 à 16:44 | Alerter

94.

cette affirmation

Rédigé par : zorro | le 19 février 2010 à 16:45 | Alerter

95.

Et le cæcum, vous le prononcez comme ça, ou comme son contenu — ou comme qué ?

Rédigé par : e.ron2foi | le 19 février 2010 à 16:48 | Alerter

96.

Ben, mon côlon !

Z'êtes un peu pète-sec, homme !

Rédigé par : lucollon | le 19 février 2010 à 17:00 | Alerter

97.

zorro, vous avez le sang chaud, mais vous êtes le très bienvenu ici, où chacun a sa place et où il y a bien plus d'amateurs, au sens noble, que de spécialistes. Méfiez-vous quand même de toutes les âneries qu'on peut lire sur la toile, y compris sur ce blog. Le commentaire de “pierre” est une interprétation poétique de l'histoire qui n'est pas à prendre au pied de la lettre.

Rédigé par : olimalia | le 19 février 2010 à 17:24 | Alerter

98.

Vraiment intéressent, dommage de perdre certaines particularités du français. Concernant l'œ, Œ, æ ou Æ j'utilise ce clavier : <http://www.dicomochet.net/kbdfrac.htm>

Merci pour le bépo, cependant je ne sais pas si je vais l'utiliser, j'ai tellement l'habitude du azerty et puis il n'est pas démocratisé partout ; et c'est là sa faiblesse.

Mais ce que je trouve encore pire que l'oubli des ligatures c'est le franglais, le fait d'utiliser le plus de mot anglais pour faire « classe »...

Rédigé par : Dark Patate | le 19 février 2010 à 17:31 | Alerter

99.

>Zorro

Rassurez-vous ! «Ya sabe que hay de todo en la viña del Señor ». Quelques-uns (comme moi) ont cherché mais sans rien trouver pour le moment. De toute façon, je crois que la question est un peu bizarre, non ?

Et pour suivre le sujet du billet, si vous êtes un néophyte, je suis un fœtus ou même un œuf :-).

Rédigé par : Jésus | le 19 février 2010 à 17:34 | Alerter

100.

Chère et cher “camarades de casse”

Vous écrivez ceci dans la chronique de ce jour: Le Grévisse nous apprend que si la plupart des ligatures ne changent pas la valeur phonétique des lettres...

Je vous tire aimablement l'oreille: ce patronyme s'écrit sans accent aigu (Wikipedia le signale d'ailleurs sur son site).

Mais rien n'est simple!

A la naissance de sa fille, en effet, Maurice Grevisse, à la maison communale, fit confiance au scribe municipal, qui, entendant prononcer GRÉvisse, y alla d'un accent aigu dont le papa ne fut point informé !!!

Ça me rappelle une conversation avec un collègue de Clermont-Ferrand, enseignant de grammaire aux Facs, me demandant comment on écrit “grevisse”, auquel je répondis. Monsieur Grevisse, ou sa fille?

Honneur à ce grammairien, natif de ma commune (où il y a une gare SNCB à son nom...), qui n'enseigna jamais à l'université !

Salut amical!

Jules Bradfer

Rédigé par : Jules Bradfer | le 19 février 2010 à 17:35 | Alerter

101.

quelqu'un me fera bien la fleur de me dire comment on doit prononcer ” Roses de Paestum” ? parce que je n'ai fait ni Coëtquidan, ni poëtaidant

Rédigé par : xx | le 19 février 2010 à 17:37 | Alerter

102.

Ils ont bon dos les ordinateurs et leurs claviers. N'importe quel correcteur orthographique livré en standard avec les outils de traitement de texte du marché proposera Œdipe. Les butineurs les plus populaires itou. C'est d'ailleurs ce que je viens d'utiliser: j'ai saisi o.e.d.i.p.e, clique droit sur la souris, et hop: on me propose Œdipe.

Que l'on utilise un ordinateur ou un stylo, la fainéantise reste a principale source des fautes d'orthographes...

Rédigé par : Marco | le 19 février 2010 à 17:49 | Alerter

103.

Collocation fatale

Deuil du clin d'œil ?

Sodome et scotome

eron2foi : œillet : “petit trou rond permettant l'introduction”, (...)“anus comme voie de sodomisation”

► Merci erond !

Le phasme ne perd jamais l'occasion de se rincer l'œillet...

Rédigé par : MiniPhasme | le 28 octobre 2009 à 16:36

Euh... votre Œdipe peu amène qui sollicite les énergumènes à la révolte, ne serait-il pas rien de moins qu'un épiphénomène au regard des victimes des allogènes sans gêne ?

Quid de la mort de l'œkoumène ?

Rédigé par : MiniPhasme | le 19 février 2010 à 17:49 | Alerter

104.

Jules Bradfer : A la naissance de sa fille, en effet, Maurice Grevisse, à la maison communale, fit confiance au scribe municipal, qui, entendant prononcer GRÉvisse, y alla d'un accent aigu dont le papa ne fut point informé !!!

Mais si l'agent a écrit le nom avec un accent, c'est justement parce qu'il s'écrivait déjà avec un accent pour Maurice et son propre père. Ce n'est que plus tard, lorsqu'il commença à écrire que le grammairien supprima son accent dans ses publications.

Rédigé par : Dominique | le 19 février 2010 à 18:02 | Alerter

105.

et des œillets pour passer les lacets aux nœuds, que je n'ai pas encore vus, sauf erreur tout à fait possible de ma part ?

Rédigé par : xx | le 19 février 2010 à 18:27 | Alerter

106.

L'histoire semble remonter à (au moins!) début 1999 .

Voici-dessous les Mél./courriels échangés à l'époque avec l'AFNOR et le ministère de l'aculture (les correspondant ayant formulé leurs réponses à titre privé, je m'autorise donc à ne pas publier leur identité personnelle).

la date:Jan 1999

De: INFO.NORMES [...]afnor

[...] nous vous informons qu'il n'y a pas au niveau de l'AFNOR de projet disponible concernant la suppression du digramme «e dans o». Des discussions au niveau international sont en cours au sujet dudit digramme mais restent non abouties et ne concernent que l'aspect échanges de données informatisées.

[...]

la date: Feb 1999

De:[...] Ministère de la culture et de la communication

[...] Nous sommes concerné par ce problème qui - hélas - n'a pas eu jusqu'ici de solution simple. Ceci provient du fait que l'HTML 3.2 (le langage du Web) qui était jusqu'à ces derniers temps en vigueur, ne connaît comme jeu de caractères que l'ISO 8859-1 (ou ISO Latin 1) qui ne comporte pas le «e dans l'o».

La petite histoire - ou la rumeur - raconte que le jour du vote à l'ISO le représentant de la France ne s'est pas présenté et que l'ISO a alors considéré qu'il s'agit d'une simple ligature facultative et a préféré inclure le thorn islandais qui lui est indubitablement une lettre !

Néanmoins tout n'est pas perdu. La nouvelle version d'HTML, la 4.0 se réfère maintenant non plus à l'ISO Latin 1 mais à l'Unicode (jeu de 65000 et quelques caractères codés sur 2 octets). Le «e dans l'o» y a sa place (son code) et rien ne s'opposerait à son emploi généralisé. Si ce n'est qu'il faudrait disposer en théorie d'une police Unicode.

Par chance, il se trouve que les polices Windows sont en fait un léger surensemble de l'ISO Latin 1. Cela au prix d'une extension de caractères graphiques à la place de caractères de contrôle. Mais, felix culpa, le

«e dans l'o» y est inclus, en capitale et bas de casse, et les navigateurs récents sont capables de

trancoder le code Unicode de ces deux caractères pour les afficher correctement.

La situation est analogue sur MacOS où le jeu mac-roman comporte aussi ces caractères.

Donc nous veillerons à ce que désormais le codage de ce caractère soit réalisé correctement. Le prix à payer est que le rendu sur les anciens navigateurs soit quelque peu barbare !

[...]

Bref, préparant justement à l'époque une communication sur « œ » (si la ligature supporte, finalement et pour chacun(e), le voyage par internet !) et sur les signes (et le sens) en voie de disparition, j'ai ainsi réorienté le travail en cours (!) :

<http://thierry.vohl.free.fr/%3f1+2+3.png>

Ces « figures » (dont les approches sont assez impossibles à régler) ne sont pas faites pour se voisiner de si près.

Voilà.

Rédigé par : Karl-Groucho Divan | le 19 février 2010 à 19:23 | Alerter

107.

Œil ? Œillet ? Ex æquo ? Ah, le Monde est en ISO 8859-1, les blogs en UTF 8. N'importe quel traitement de texte sait faire de l'œil, et avec une police à la hauteur dans un logiciel à la hauteur, les ligatures se font à merveille: menottés, les ff, les fi... Les correcteurs, et les corrigés - ah, mais, que fait la police! - tous ceux qui se piquent d'écrire, devraient s'enivrer de ces alphabets fabuleux que l'informatique propose, plutôt que de pleurer sur la dissolution de l'e dans l'eau. Ô, hexamètre de l'octet double...

Rédigé par : gigi | le 19 février 2010 à 19:26 | Alerter

108.

Est-ce réellement une ligature ? Car on trouve des mots où le o et le e coexistent sans se rencontrer aussi intimement.

Rédigé par : Erwan | le 19 février 2010 à 19:50 | Alerter

109.

œillets, pour la révolution, non ?

Œdipe, l'homme aux pieds enflés, ou gonflés, car il a été pendu à un arbre par les pieds et livré aux bêtes sauvages, et de longue, tous, vous citez les ligatures.

(atilf) :

LIGATURE, subst. fém.

A. Action d'entourer et d'attacher avec un lien. [...]

CHIRURGIE

Opération consistant à attacher, comprimer, serrer avec un lien. Ligature du cordon ombilical, ligature de l'aorte. Maître Ambroise Paré (...) procéda le premier à la ligature des artères.

Ligature des trompes. Intervention chirurgicale consistant à sectionner les trompes et à ligaturer les extrémités sectionnées de façon à empêcher l'ovule de parvenir à l'utérus et ainsi à rendre la grossesse impossible (cf. Méd. Psychanal. 1971).

HORTIC. Action d'entourer et d'attacher avec un lien une plante, une greffe. La ligature a pour effet de rapprocher les tissus écartés et les écorces soulevées, de serrer les fentes et de fixer le greffon en place sur le porte-greffe (BRUNET, Matér. vitic., 1909, p. 62).

P. métaph. C'est vraiment un grand mystère que cette sorte de ligature du spirituel au temporel. On pourrait presque dire que c'est comme une sorte d'opération d'une mystérieuse greffe (PÉGUY, Argent, 1913, p. 1224).

B. Mode d'attache de tout lien souple ou flexible, de cordages entre eux; l'attache elle-même. Toutes les jonctions de fils de l'antenne [de T.S.F.] se feront au moyen d'épissures ou de ligatures soigneusement soudées à l'étain (COUSTET, T.S.F. prat., 1924, p. 49).

ÉLECTR. Mode de fixation des conducteurs aériens sur les isolateurs (cf. SIZ. 1968). [...]

Au fig.

Empêchement, obstacle, restriction mis à toute espèce de réalisation. [...]

SC. OCCULTES. Maléfice de sorcellerie auquel on attribuait, au Moyen Âge, le pouvoir d'interrompre certaines fonctions du corps :

2. Qui sait si ces élixirs de longue vie, si ces philtres amoureux que les sorcières vendaient aux gens épuisés ou atteints de ligature, n'étaient pas composés de substances similaires ou analogues?

HUYSMANS, Là-bas, t. 2, 1891, p. 77.

C. P. méton. Le lien lui-même servant à ligaturer. Elles la chaussent de ses sandales romaines, en nouent les ligatures (ARNOUX, Roi, 1956, p. 162).

MAR. Morceau de filin. „Long et fort cordon de fil de caret qui sert à souquer les pièces d'un mât et d'une vergue d'assemblage“ (LITTRÉ).

P. anal.

GRAMM. Mot servant à lier plusieurs mots, plusieurs propositions (conjonction, préposition).

[...]

MUS. Barre qui réunit deux ou plusieurs croches.

Puis, typographie, celle dont tous vous avez fait les inventaires.

Paestum, Laërte, là, nulle ligature on prononce chaque lettre de manière dissociée.

Rédigé par : rose | le 19 février 2010 à 20:24 | Alerter

110.

Phœbus ...Phebus : pff...certains ne se laissent pas ligaturer si facilement.

Rédigé par : Hélène | le 19 février 2010 à 21:01 | Alerter

111.

n.m. læss [lɔs] (all. Löss) ligaturé

le vol du Phénix, un film de Robert Aldrich (1965)

Phoenix, en Arizona

les deux se prononcent “é” non ligaturés

et maelström

en anglais on ne les ligature pas non plus

shoe, toe, oersted ?, poetry, Joe Dalton.

Rédigé par : rose | le 19 février 2010 à 21:26 | Alerter

112.

Ægipans !... Au præsidium j'ai attrapé des nævus (ou -i), des chlamydiæ, et le tænia (væ soli !) et cætera. Je n'ai pas l'intention de les conserver ad vitam æternam. Ça la foutrait mal dans mon curriculum vitæ ! Attention à mon dies iræ ! Væ victis ! Je vais te nettoyer tout ça au cæsium ! Faut pas me prendre pour de l'althæa ! J' vous dis qu' ça va sentir le cratægus !

Rédigé par : æron2foi | le 19 février 2010 à 22:01 | Alerter

113.

Michel Petit (et quelques autres),

Pourquoi les fabricants d'ordinateurs se soucieraient-ils de nos ligatures bizarres

TOUS les fabriquant d'ordinateurs, TOUS les fabriquant de logiciels, vous offrent 12.000 façons d'écrire tous les signes les plus bizzaroïdes... et en plus... dans TOUTES les langues ! Et vous POUVEZ le faire !

Alors, cessez d'être parano, et apprenez à vous servir de votre machine à écrire.

Des dizaines de milliers d'ingénieurs dans le monde se décarcassent pour que vous puissiez écrire comme vous voulez, dans n'importe quelle langue !

Alors, apprenez à vous en servir (ou écrivez en anglais, mais n'accusez personne).

Sinon, écrivez à la main.

M'énerve à la fin ! :evil: :twisted:

Rédigé par : HAL'x | le 19 février 2010 à 23:06 | Alerter

114.

Dominique >

Si le oe allemand remplace quelques fois le Umlaut ö, ce n'est pas toujours le cas, bien trop simple... En particulier dans les noms de ville, ce OE indique que la prononciation équivaut à un OO ; exemple, la ville de Soest se prononce Soost. Coesfeld = Coosfeld, Itzehoe = Itzehoo, Bad Oldesloe = Bad Oldesloo...

Rédigé par : ingres | le 20 février 2010 à 00:10 | Alerter

115.

Parfaitement conservateur en matière de langue et d'orthographe, absolument libre en matière de pensée et d'actes, convaincu que la seconde liberté ne peut s'acquérir sans la maîtrise de la langue, écrite ou orale, j'avoue ma fureur de lire si souvent, dans ce quotidien, oe là où l'on attendrait œ. Quand je veux conserver un article, je le copie donc, et je fais la chasse aux fautes, et je les corrige. Dinosaur ? Moi non, les autres oui.

Et j'accentue le grec ancien, et j'écris les mots norvégiens avec les signes qu'ils réclament, etc.

Je respecte. Et j'ai raison de le faire. Ça fait partie d'une langue, tout ça. Et les ordinateurs permettent, de façon instantanée, d'orthographier tout correctement. Car il ne faut pas considérer que c'est secondaire. On révèle par là que l'on considère toute exactitude comme secondaire.

Rédigé par : Rodolphe I. | le 20 février 2010 à 00:15 | Alerter

116.

Sans aucun noème et sans aucune connaissance du moeuf des verbes (et pas seulement*) je me suis mis main à l'œuvre après avoir jeté une œillade à la moelle du Littré (j'ai fait un vœu) pour tenter d'être un Œdipe (mais avec le même complexe qu'un bébé éprouvette, voyons !) parmi cette coenologie et pouvoir ainsi m'apprendre le nœud, sans aucune coercition (eh bé , les bières sont du doping !), de ce poisson cité ci-dessus, si bien un peu en dehors de l'ontologie coenoscopique. Oui, c'est clair, je parle du coelacanthé ; il n'est pas un coelentéré (tout le monde le sait et, à la fin, on rappellera) mais il est trop bizarre. Bien qu'il ait un cœur, je ne sais pas s'il a un œsophage et une artère coeliaque mais j'ai lu qu'il est ovovivipare, c'est-à-dire, sa reproduction est reliée avec les œufs et les fœtus, quoiqu'il ne soit pas un foetipare et même pas un coenogone (bon, je parle de la femelle oeuvée). Il est presque en extinction — malgré le désir de le fricasser dans la poêle après l'avoir foéné— depuis Noé alors qu'il reste presque coéternel comme une espèce survivante, comme son coégal le gingko biloba, une autre espèce différente mais, d'une certaine manière, sa sœur parmi les fossiles vivants.

J'ai promis ci-dessus parler de la classe dudit poisson : sarcopterygii.**

* Zorro, je vous adresse ce poème, que j'ai trouvé par hasard (oui, c'est vrai) ce soir chez ma sœur, inconnu par moi :

« Si j'étais pohêteû

Je serais ivrogneû

J'aurais mon nez rongeu

Une grande boîteû

Où j'empilerais

Plus de cent sonnaï

Où j'empilerais

Mon noeuvreû complait. »

Vian m'a tuer !

**Wana, aïe!, pas dans la tête. Rappelez-vous que tous les fossiles ne sont pas vivants.

P.S.

Il ne faut qu'ajouter que la seule coupable des erreurs de ligature est Miss Word.

Rédigé par : Jesús | le 20 février 2010 à 03:03 | Alerter

117.

Merci (tardif), Dominique.

Personnellement, je pencherais pour moins de finasseries orthographiques, influencé en cela par l'espagnol ou l'italien — mais il s'agit sans doute d'un autre débat.

Rédigé par : Michel Petit | le 20 février 2010 à 05:10 | Alerter

118.

Œphonie

Si le chœur vous en dit :

MiniPhasme [le 20 février (!) 2009]

► Et n'oublions pas que dans chaque homme, il y a un pœcilotherme qui somnole...

Rédigé par : MiniPhasme | le 20 février 2010 à 05:58 | Alerter

119.

Miniphasme (05:58), je me disais bien que tout cela a un goût de déjà vu ; clavier œ,æ, etc.

Rédigé par : lamid | le 20 février 2010 à 08:31 | Alerter

120.

Ma petite contribution — toponymique, comme de bien entendu:

Chez nos cousins germains Œting (Moselle, du nom d'homme Etto), Œrmingen (Bas-Rhin, de Ermo), Œutrange(Moselle, de Other) sont facilement identifiables. Mais Œuf-en-Ternois (P.-de-C., du germanique öd domaine), Œuilly (Aisne, du latin Ullius) le sont moins.

Quant à Œyregave et Œrehuy, dans les Landes, il faut les comprendre comme composés du latin ultra , au-delà, et gave ou luy , rivière.

Ce ne sont que des exemples avec Œ- à l'initiale, il y en a beaucoup d'autres avec -œ- dans le corps du nom: souvent d'origine germanique comme Gœrlingen, Gœrsdorf, Gœzenbruck, Gœuzlin, mais pas seulement : Cœuvres (Aisne), Le Fœil (C.-du-N.), Bœurs-en-Othe(Yonne), Pœuilly (Somme) etc. sont issus du gaulois comme du latin.

Bref, la disparition de la ligature -œ- changerait bien trop de choses d'un point de vue administratif (et l'on sait le conservatisme de nos fonctionnaires en général et de nos officiers d'état civil en particulier, sans parler de l'attachement des habitants au nom de leur commune) pour être une réelle menace ...

Rédigé par : leveto | le 20 février 2010 à 08:52 | Alerter

121.

: leveto | le 20 février 2010 à 08:52 |

Difficile de ne pas imputer à l'ascendant d'Œdipe le fait que leveto ne nous ait pas donné un seul nom avec æ alors que nous en avons des preuves par "Orus Apollo de Ægypte (de la signification des notes Hieroglyphiques des Aegyptiens)"

<http://books.google.fr/books?id=cZY1HAAACAAJ&dq=%C3%86gypte&client=firefox-a&cd=7>

Rédigé par : xx | le 20 février 2010 à 09:20 | Alerter

122.

Phœnicie aussi, comme dirait Fernandel, sans oublier Palæstine.

Rédigé par : olimalia | le 20 février 2010 à 09:42 | Alerter

123.

"Le phasme ne perd jamais l'occasion de se rincer l'œillet..."

Voilà qui jette un jour nouveau sur le mythe œdipien. On sait que l'homme au pied blessé finit par se mettre gravement le doigt dans l'œil. S'était-il, lui aussi, sous prétexte d'œillet, rincé l'œil

dans le lait maternel ?

<http://www.photo.rmn.fr/LowRes2/TR1/3YQ6N/08-512545.jpg>

Pour vos beaux yeux, de quoi vous rincer très agréablement l'œillet, grâce à Chardin qui ramène encore sa fraise.

<http://www.photo.rmn.fr/LowRes2/TR1/G7WY52/99-012285.jpg>

Rédigé par : Ph.H | le 20 février 2010 à 10:08 | Alerter

124.

► xx et Olimalia:

je n'ai trouvé aucun toponyme français comportant -æ- (ça ne veut pas dire qu'il n'y en a pas ...). Les seuls noms propres que j'ai pu trouver sont Lætitia, Ægosthènes et Ægos.

Rédigé par : vousvoyezle topo | le 20 février 2010 à 11:06 | Alerter

125.

Œillades, deuxième clin

<http://www.photo.rmn.fr/LowRes2/TR1/H4MOSV/98-025558.jpg>

Faut-il s'étonner qu'un spécialiste de l'oculus se révèle être aussi celui du trompe-l'œil ?

<http://www.photo.rmn.fr/LowRes2/TR1/FFMOSV/09-544894.jpg>

Rédigé par : Ph.H, ophtalmologue | le 20 février 2010 à 11:14 | Alerter

126.

Je n'ai pas pu lire tous les commentaires mais comme le dit Guic le clavier bépo, qui peut également s'installer très facilement sous windows permet de faire sans efforts des "e dans l'o", des "a dans l'o", des esperluettes, ... et des guillemets français que je n'arrive pas à faire ici n'étant pas sur mon ordinateur.

Rédigé par : Mlle Ellute | le 20 février 2010 à 12:50 | Alerter

127.

Œillades, troisième clin (musical)

L'œillet comme la rose* qui ce matin avait déclose...?

Bonjour mon cœur, bonjour ma douce vie.

Bonjour mon œil, bonjour ma chère amie,

Hé ! bonjour ma toute belle,

Ma mignardise, bonjour,

Mes délices, mon amour,

Mon doux printemps, ma douce fleur nouvelle,

Mon doux plaisir, ma douce colombelle,

Mon passereau, ma gente tourterelle,

Bonjour, ma douce rebelle.

(Ronsard)

<http://www.youtube.com/watch?v=JbeMS3ApGTM>

* La rose(tte), comme l'œillet, peut se porter à la boutonnière...

Rédigé par : Ph.H | le 20 février 2010 à 12:52 | Alerter

128.

Que l'on me pardonne si cela a déjà été dit, je n'ai pas lu tous les commentaires. Pour les gens qui sont bêtement sur Windows et qui ne veulent pas réapprendre des chose, il existe ceci :

<http://psydk.org/kbdfn-dk>

Je l'ai retrouvé pour vous, il me manquait terriblement depuis deux mois. Profitez-en bien.

Rédigé par : Ardalia | le 20 février 2010 à 14:42 | Alerter

129.

Choses*

Il me manque sans doute quelques leçon de.

Rédigé par : Ardalia | le 20 février 2010 à 14:43 | Alerter

130.

Œillades, dernier clin (amen)

Il arrive que par mignardise on feigne de le tourner.

<http://www.photo.rmn.fr/LowRes2/TR1/IP56UR/05-514760.jpg>

Adopter alors une pâle carnation, et toujours garder un œil en coulisses.

http://whitespacers.files.wordpress.com/2009/11/vertigo_contact.jpg

Rédigé par : Ph.H | le 20 février 2010 à 16:09 | Alerter

131.

@ Palimpseste,

J'aime bien votre Antigone et votre Sophocle !... Ca me rappelle un peu ce vieux Brassens : "j'ai 26 ans, mon vieux Corneille et je t'emmerde en attendant"...

@ Matthias Wiesmann ,

Ayant eu le grand honneur (à 32 ans à peine) d'être "coopté" dans une "commission de normalisation", je ne peux qu'être d'accord avec vous ! C'est du grand n'importe quoi ! J'en suis vite sorti, et je milite depuis pour la notion très anglo-saxonne de "standards" contre la notion de "norme" à la française... (l'usage en somme...)

@ tous ceux qui critiquent les fabricants de hard ou de soft...

Vous m'inquiétez un peu... Je suis sûr que vous savez tous vous servir de votre lave linge, de votre micro-onde, de votre voiture hyper-électronique, de votre machine Nespresso, de votre tondeuse à gazon... Et vous ne savez pas vous servir de votre clavier ?

C'est inquiétant, car les "fabricants" ont fait tout ce qu'il faut pour que vous puissiez écrire n'importe quel caractère dans n'importe quelle langue sur n'importe quel clavier...

Vous faites un blocage ?

Rédigé par : HAL'x | le 20 février 2010 à 19:00 | Alerter

132.

Coquetterie dans l'oeil

Ophthalmologue, Ph.H ? Mon œil !

De clin, point. C'est un œil énucléé que vous nous avez infligés (Victor Brauner qui doit se retourner dans sa tombe...)

Du coup, l'insecte se demande s'il doit croire les ommatidies fermées, les envolées lyriques qu'un Ronsard adresse à sa dulcinée...

Si certaines strabiques mythiques collectionnent les critiques dithyrambiques, il semblerait que d'autres, à l'instar de la trisyllabique chanteuse chronique tontonmanique, ne s'attirent que des piques, lorsque, lassés de faire la nique au temps, ces vieilles biques s'accroupissent...

(à suivre)

Rédigé par : MiniPhasme | le 21 février 2010 à 05:49 | Alerter

133.

Ph.H,

Quant à savoir s'il faut ou non fermer les yeux, la divergence des vues m'incite à donner ma langue au Sphinx...

Et voilà que ce cher Œdipe nous ramène à l'euglène* qui sommeille dans le marais... français.

.

* du grec euglênos, aux beaux yeux

« Organisme unicellulaire des eaux douces, chlorophyllien et flagellé, capable de vivre sans réaliser la photosynthèse. (Classe des euglénophycées.)

Rédigé par : MiniPhasme | le 21 février 2010 à 05:52 | Alerter

134.

Me voilà surprise, la correction automatique m'incitant à y recourir ou le faisant pour moi.
Un Phœnix?

Zed |D

Rédigé par : Air fou | le 21 février 2010 à 08:19 | Alerter

135.

Fermer l'œil ? Sûrement pas ! Surtout la nuit !

http://www.fotoplatforma.pl/foto_galeria/5119__HOPojdzka.jpg

Une vieille chouette, Athéna glaukopis ? Avec sa belle paire d'yeux pers* ?

Comment en est-on arrivé à penser que "glauque"*** pouvait être synonyme de sordide, alors que c'est une couleur très chouette ?

<http://www.photo.rmn.fr/LowRes2/TR1/SJKH9X/09-551584.jpg>

* "pers : d'une couleur où le bleu domine." (TLF)

** "glauque : qui est d'un vert blanchâtre ou bleuâtre comme l'eau de mer (TLF) Du latin glaucus et du grec glaukos, qui n'a pas, à l'origine, une valeur péjorative : se dit de ce qui est à la fois clair et brillant, la mer, la lune ou des yeux bleu clair." (Wiki) (Le sens moderne est contraire au sens primitif grec : brillant, étincelant, selon Bailly)

Rédigé par : Ph.H | le 21 février 2010 à 09:13 | Alerter

136.

Je prononce eudipe, eunologue, eudème...

Il y a longtemps que le roi ne se prononce plus "roué".

Rédigé par : Karedig | le 22 février 2010 à 00:34 | Alerter

137.

Karedig

Le colonel Sponz dans l'Affaire Tournesol s'adressait à la Castafiore en l'appelant Médème.

Rédigé par : Gaston (de chez Gaston) | le 22 février 2010 à 07:33 | Alerter

138.

Une question un peu en retardement à ceux qui semble-t-il maîtrisent mieux leur clavier que moi : sauriez-vous me dire comment écrire — sans modifier mon clavier — un e en exposant derrière un chiffre romain, par exemple pour écrire IV^e siècle avec ce petit -e- en exposant ? Quelle combinaison de touches dois-je frapper ?

Merci par avance.

Rédigé par : leveto | le 22 février 2010 à 08:04 | Alerter

139.

En HTML, le code est small sup (les deux morceaux n'étant pas dans le même chevron, mais je ne sais si cela marche avec Wordpress, cela ne fonctionne pas chez H&F. Sinon il y a une fonction exposant dans la barre d'outils des éditeurs de texte.

Rédigé par : Dominique | le 22 février 2010 à 08:44 | Alerter

140.

Quel bonheur de lire les articles et leurs commentaires! Vous tous, chers rédacteurs et participants, êtes une mine d'or !

Comment voulez-vous que je commence ma semaine de travail !

Cher @Leveto, le logiciel Word permet d'exposer les lettres dans les outils (palette de mise en forme). Il corrige même tout seul quand j'écris "10ème". Me trompé-je ?

Bonne semaine aux fous de la langue française !

Karin

Rédigé par : Karin | le 22 février 2010 à 08:49 | Alerter

141.

Leveto, n'essayez pas avec Word, la transposition ne marche pas ici.

Rédigé par : zerbinette | le 22 février 2010 à 10:32 | Alerter

142.

► Karin et Zerbinette:

ma question était sans doute mal posée. Elle ne concernait en fait que l'écriture ici et plus généralement dans les blogs édités par WordPress. Pour Word, OpenOffice et autres traitements de texte je sais à peu près me débrouiller...

Rédigé par : vousvoyezle topo | le 22 février 2010 à 10:48 | Alerter

143.

Corrections tardives

Il fallait lire :

Victor Brauner doit se retourner dans sa tombe

et

divergence de vues

Rédigé par : MiniPhasme | le 22 février 2010 à 13:05 | Alerter

144.

Karedig : Il y a longtemps que le roi ne se prononce plus "roué"

Heu... Jusqu'à preuve du contraire, roué n'est pas une prononciation plus conforme à la graphie roi que ne l'est notre rwa actuel !...

Je suppose que vous vouliez écrire : Il y a longtemps que le roi ne se prononce plus "rohi" ?

Rappel (source : Saussure) :

Prononciation - Écriture

rei (réhi) rei (XIe siècle)

roi (rohi) roi (XIIIe siècle)

roé roi (XIVe siècle)

rwa roi (XIXe siècle)

La prononciation évolue, l'orthographe pas toujours — mais ne rouvrons pas cet interminable débat ;-).

Rédigé par : Jacques C | le 22 février 2010 à 22:05 | Alerter

145.

Que l'on utilise un ordinateur ou un stylo, la fainéantise reste a principale source des fautes d'orthographe

Rédigé par : Marco | le 19 février 2010 à 17:49

TOUS les fabricants d'ordinateurs, TOUS les fabricants de logiciels, vous offrent 12.000 façons d'écrire tous les signes les plus bizarroïdes... et en plus... dans TOUTES les langues ! Et vous POUVEZ le faire !

Alors, cessez d'être parano, et apprenez à vous servir de votre machine à écrire.

Des dizaines de milliers d'ingénieurs dans le monde se décarcassent pour que vous puissiez écrire comme vous voulez, dans n'importe quelle langue !

Alors, apprenez à vous en servir (ou écrivez en anglais, mais n'accusez personne).

Sinon, écrivez à la main.

M'énerve à la fin ! :evil: :twisted:

Rédigé par : HAL'x | le 19 février 2010 à 23:06

J'attends toujours la réponse, messieurs les savants condescendants, à ma question d'hier sur la manière d'obtenir ici, sur WordPress, l'exposant petit -e- suivant un chiffre romain par exemple ...

P.S.: moi, ça ne m'énerve pas. Pas ça.

Rédigé par : leveto | le 23 février 2010 à 08:32 | Alerter

146.

il faut s'y faire, il en va d'Œdipe comme du café-crème :

NEW YORK — Where Oedipus once tormented us, it is now Narcissus. Pathologies linked to authority and domination have ceded to the limitless angst of self-contemplation. The old question — “What am I allowed to do?”

<http://www.nytimes.com/2010/02/23/opinion/23iht-edcohen.html?th&emc=th>

Rédigé par : x | le 23 février 2010 à 19:34 | Alerter

147.

Pour ma part je prononce “édipe” grâce à la remarque d'un formidable prof de littérature comparée (Jean-Louis Backès). On peut ajouter à la liste des toponymes Château d'Œx en Suisse, prononcé “é”.

La prononciation donnée plus haut d'Œdipe en grec me semble être celle du grec moderne. La prononciation traditionnelle du “delta” est celle d'un “d”.

Rédigé par : Le Morave | le 25 février 2010 à 10:51 | Alerter

<http://www.midilibre.com/articles/2010/02/18/NARBONNE-Jacques-Orenga-rebaptise-par-exces-de-zele-1116730.php5>



Photo A. MARTY

Narbonne. Identité

Jacques Orenga rebaptisé par excès de zèle

CONTEXTE : Les difficultés vécues par des Français nés à l'étranger, au moment de renouveler leur pièce d'identité sont de plus en plus fréquentes

Impossibilité de changer de banque, obligation de signer des déclarations sur l'honneur, suspicion de posséder de faux papiers. Voilà quelques-uns des désagréments auxquels Jacques Orenga a été confronté. Depuis que, selon sa carte d'identité, il est devenu Jacques Orengo.

Étrange affaire que celle de ce fils d'immigrés espagnols (installés en Narbonnais à l'époque de la Grande Guerre) victime d'un excès de zèle de l'administration.

Car c'est bien de cela qu'il s'agit. Lorsque, après son déménagement de Narbonne à Armissan en 2005, l'octogénaire a décidé de faire renouveler sa carte nationale d'identité, il a fait les choses dans les règles. Quand, au guichet, on lui a demandé de fournir l'acte de naturalisation, il l'a apporté. Sans se méfier.

Or, sur cet acte, c'est le nom d'Orengo qui figurait. Le nom que partageaient d'ailleurs au siècle dernier tous les habitants du petit hameau près de Valence dont est originaire la famille Orenga. Quand Ramon et Gregoria ont pris le chemin de l'exil, ni l'un ni l'autre ne savaient lire ou écrire. Et c'est certainement là la cause des soucis de leurs descendants.

Entre leur arrivée à Narbonne et la naissance de l'aîné de leurs enfants, Raymond, en 1923, l'orthographe de leur patronyme a changé. Sans que l'un ou l'autre ne l'ait jamais remarqué. C'est ainsi que Raymond, puis Camille, 2 ans plus tard et enfin Jacques, en 1930 ont été enregistrés par l'état-civil comme Orenga ! Le nom qu'ils porteront toute leur vie et qu'ils transmettront à leurs familles. En revanche, l'acte de naturalisation, obtenu en 1934, garde l'orthographe originelle.

En 2005, la nouvelle carte d'identité de Jacques Orenga, établie au nom de Jacques Orengo, aura eu le mérite de faire rire toute la famille. Persuadée que "l'erreur" serait très vite un drôle de souvenir. Pourtant, rien à faire localement. Un courrier est envoyé en juin 2005 au Garde des Sceaux, Pascal Clément, avec les documents nécessaires.

Une réponse les rassure : elle fait état du transfert du problème à la Chancellerie.

Mais rien n'arrive. La famille patiente. Et Jacques évite les situations qui pourraient le placer dans une situation ennuyeuse. Les chèques aux caisses de supermarché ? « Je ne fais pas de chèques ; comme ça, on ne me demande pas de pièce d'identité. » La banque ? « Tout le monde me connaît,

donc tout va bien. » En revanche, l'alerte a été plus chaude au centre hospitalier, au moment de payer des soins : devant les orthographe divergentes, l'employée a fait la grimace. Il aura fallu les explications du vieil homme pour la rassurer.

L'an dernier, même problème chez un ophtalmologiste parisien, lors d'une visite à sa fille : « J'ai dû remplir une attestation sur l'honneur. » Le plus ennuyeux a été atteint tout récemment, au moment où Jacques Orenge a décidé de changer de banque par souci de commodité : « Au guichet, on m'a carrément dit que ce ne serait pas possible avec ces papiers. » L'un des fils de Jacques, prénommé Jacques lui aussi, partage sa vie entre le Congo, la Suisse et Bages. Pour renouveler son passeport, il profite de sa situation de résident helvétique et l'obtient à Genève. Mais il en est persuadé, la situation ne peut plus durer. Pas moins de 49 personnes, tous de la même famille, pâtiront un jour ou l'autre de ce problème. « Même si ce n'était de fait que la correction d'une erreur, je ne vois pas comment tous ces gens pourraient modifier les papiers qui bornent leur vie ; il sera tellement plus simple de restituer à mon père l'identité qui était la sienne. » A la fin de l'année passée, une nouvelle missive est finalement envoyée à Michèle Alliot-Marie pour demander l'indispensable rectification. Sans réponse pour l'heure. « Pourquoi est-ce nous qui devons payer les erreurs des pouvoirs publics ? » , interroge encore Jacques, le fils.

Christiane VINCENT

<http://www.corsematin.com/ra/corse/241324/bastia-le-crdp-edite-un-nouveau-manuel-scolaire-sur-la-langue-corse>

Bastia

Le CRDP édite un nouveau manuel scolaire sur la langue corse

Paru le dimanche 21 février 2010 [0 commentaire\(s\)](#)



Photo : Louis Vignaroli

Les auteurs de ce nouveau manuel scolaire qui sera disponible prochainement dans les établissements ont rencontré les responsables du CDDP et CRDP.

Le centre régional de documentation pédagogique vient tout juste de publier un nouvel ouvrage. Il a été présenté dernièrement, dans les locaux du CDDP de Montesoro.

Il s'agit d'un manuel scolaire consacré à l'apprentissage de la langue corse, à destination des collégiens des classes de 6e et de 5e.

Prosa Fattiva a été imaginé et conçu par Marie Perfettini-Romani qui enseignait l'anglais dans le secondaire ainsi que par son époux, Gilbert Romani, aujourd'hui retraité de l'enseignement. Particularité de cet ouvrage, il a été dans un premier temps, réalisé en... 1993. « *Nous avons répondu à un précédent appel à concours mais cela ne s'est pas fait tout de suite, précise Gilbert Romani. Quand nous avons appris que l'ouvrage allait enfin être édité, nous avons bien entendu apporté les modifications nécessaires pour l'actualiser !* »

L'auteur a également publié plusieurs livres sur la pratique de la langue corse, la grammaire et l'orthographe.

Ce manuel scolaire a été réalisé en corrélation avec le Rectorat et le programme éducatif des classes de 6e et de 5e.

Production d'ouvrages au service de la communauté éducative

Chaque leçon se divise en plusieurs parties distinctes comme le souligne encore Gilbert Romani : « *Il y a tout d'abord un texte où deux personnages sont toujours mis en scène. Suivent ensuite des questions de compréhension, de vocabulaire et de grammaire pour parfaire l'apprentissage ainsi que des exercices d'expression écrite.* »

La particularité de ce manuel scolaire est qu'il comporte un CD où toutes les leçons sont

enregistrées. Après la lecture du texte, les élèves peuvent donc vérifier la prononciation et répéter certaines phrases ou certains mots, afin d'optimiser les conditions d'assimilation.

Le manuel scolaire commencera à être distribué prochainement auprès des enseignants du secondaire, comme l'explique Jean-François Cubells, le directeur du CRDP :

« Nous sommes chargés par l'État et la CTC de produire des manuels sur la langue et la culture corse. Tout ce que nous éditons n'est pas vendu, car nous demandons un financement à 100 % afin de pouvoir ensuite les distribuer gratuitement dans les établissements scolaires ».

Le centre régional de documentation pédagogique a pour mission non seulement d'accompagner les politiques éducatives nationales mais aussi les spécificités de l'Académie de Corse. Ainsi, il met à disposition le fond documentaire qu'il possède, il édite différents ouvrages sur des supports papiers ou numériques.

Il assure enfin de la formation notamment dans le domaine des nouvelles technologies.

Sandra Carlotti

Profession de foi d'un imprimeur

Portrait. René Ricaud vient de prendre sa retraite.



Plus de quarante ans se sont écoulés depuis le 2 novembre 1967, date à laquelle René Ricaud est devenu apprenti typographe au sein d'une équipe de seize personnes travaillant à l'imprimerie de la Grotte. Le bâtiment était situé à l'intérieur des Sanctuaires, à l'emplacement actuel de la librairie. « À l'époque, nous montions les pages lettre après lettre, ligne après ligne, grâce à des caractères en plomb placés dans un composteur. Pour réaliser des interlignes, nous utilisions des petites languettes de plomb qui nous aidaient à tenir les lignes. » Au fil des ans, le métier n'a cessé d'évoluer. Grâce à la linotype, son clavier comparable à celui d'une machine à écrire qui servait à placer les matrices, le travail a été facilité. Dans ce métier exercé avec art, l'exigence était le maître mot. Il arrivait qu'un paragraphe soit intégralement retapé pour supprimer une faute d'orthographe.

CAHIERS COUSUS MAIN

Il faut dire que René Ricaud est de cette école, qui attache une grande importance au texte, avec le souci de le servir et le mettre en valeur. À cette époque déjà, le travail ne manquait pas : outre la conception de nombreuses affiches, de papiers à en-tête, de cartes de visite, il fallait assurer la réalisation du « Journal de la Grotte », du bulletin et de l'annuaire diocésains, du bulletin du bureau médical, d'une revue intitulée « Recherche sur Lourdes », réalisée par père Billet, ainsi que répondre aux commandes des hôtels et de la Maison du pèlerin. À l'époque de Mgr Théas, René confectionnait des livres, en cousant les cahiers à la main à l'aide d'une machine à coudre.

Dans les années « 85 », les premiers ordinateurs ont permis une avancée certaine. Puis sont arrivés les logiciels de PAO qui ont révolutionné le métier, sans compter la presse numérique dont l'imprimerie est aujourd'hui équipée. René Ricaud a vécu des moments particulièrement forts avec la venue du Pape Jean Paul II puis de Benoît XVI. Son amour des Sanctuaires remonte à l'enfance pour celui qui, à 8 ans et demi, a intégré la Maîtrise, où il est resté quatre ans. Devenu directeur technique de l'imprimerie de la Grotte, avant de prendre sa retraite en janvier dernier, René Ricaud a beaucoup apprécié l'évolution liée à la création de NDL Éditions. Il a pu ainsi s'investir dans la réalisation de plusieurs livres.

http://mayotte.rfo.fr/infos/actualites/societe-journee-internationale-de-la-langue-maternelle-2eme-edition_18311.html

Mayotte

22/02/2010

Par Emmanuel TUSEVO-DIASAMVU

SOCIETE. Journée internationale de la langue maternelle, 2ème édition.

Une fête colorée dans une commune de l'Ouest de Mayotte pour promouvoir les langues maternelles.



Rastami Spelo, président de "Shime" entouré des membres de l'association pendant son discours © M.M

La 2^{ème} édition de la célébration de la journée internationale de la langue maternelle a été organisée, dimanche dernier dans la commune de Sada à l'ouest de l'île, sous l'égide de l'association « SHIME », sigle qui signifie « Shimaoré Méthodique ».

Le Shimaoré

« Dans la langue mahoraise, le shimaoré, le mot SHIME veut aussi dire, ambiance, encouragement. Nous avons décidé, à la création de cette association en 1998, d'encourager toutes les initiatives qui contribuent à préserver, à sauvegarder et à donner de l'ambiance à nos 2 langues maternelles de Mayotte, le shimaoré et le kibushi », explique Rastamai Spelo, président de l'Association Shime .

La manifestation

Une fête haute en couleur a été organisée à cette occasion avec la participation des élus dont le président du Conseil Général, Ahamed Attoumani Douchina, ainsi que plusieurs artistes dont le poète EL HAD et la chanteuse mahoraise Lima Wild venue chanter « a capella » pour inciter le public à prêter attention aux textes en mahorais .

EL HAD a déclamé aussi ses poèmes en shimaoré. Pour lui, il est important de promouvoir sa langue maternelle avec fierté.

« Je mène un combat, c'est celui de présenter aux jeunes des poèmes qui leur donnent le goût de parler, de garder et de faire évoluer notre langue dans l'avenir. ..On a tendance à moins parler la langue mahoraise parce qu'à Mayotte, on a tendance à valoriser tout ce qui vient de l'extérieur par rapport à ce qu'on a chez nous, et pourtant, on a une richesse énorme ici mais on ne la voit pas... à mon avis, il est nécessaire de créer un dispositif qui va donner une appellation précise à chaque chose qui va arriver chez nous » déclare EL HAD.

Préservation de la langue

Le président de l'association « SHIME », Rastami Spelo a mis en garde les mahorais contre une sorte de créolisation ambiante qui menace de disparition précoce les langues maternelles

mahoraises. « Il est temps maintenant de revenir à nos langues, à les repenser, à faire en sorte qu'elles ne fuient pas, parce que je constate qu'il commence déjà à être un peu trop tard ... Il y a trop de mélange des mots qui ne sont pas mahorais, autrement dit trop de mots étrangers dans nos discours en shimaoré, luttons contre cette paresse du langage » a – t – il martelé.

Rastami Spelo a également lancé un appel à la contribution de tous pour la construction et l'harmonisation d'un alphabet commun et d'une orthographe commune du shimaoré et du shibushi en vue d'un enseignement cohérent des langues mahoraises à l'école.

Il a balayé d'un revers de la main les objections de ceux qui voient dans la promotion des langues maternelles un obstacle à la maîtrise parfaite du français.

« Celui qui maîtrise sa langue maternelle est mieux placé pour apprendre d'autres langues étrangères » a affirmé en conclusion, Rastami Spelo.

24 février 2010

« Les aides technologiques favorisent les apprentissages » Par Elsa Iskander

Montréal – Madeleine Fauteux, conseillère pédagogique en adaptation scolaire à la Commission scolaire Marguerite-Bourgeoys, croit aux vertus des aides technologiques. Elle utilise notamment le logiciel d'aide à la rédaction WordQ avec des élèves du 3e cycle du primaire et du secondaire, présentant un trouble d'apprentissage telles la dyslexie ou la dysorthographe.

Lorsqu'ils sont utilisés correctement, les outils technologiques peuvent aider un élève aux prises avec un trouble d'apprentissage à obtenir de meilleurs résultats et contribuer ainsi à sa réussite scolaire. Madeleine Fauteux relate l'histoire de Gabriel Vézina, un élève dyslexique ayant obtenu son diplôme d'études secondaires en 2008, malgré ses difficultés persistantes à l'école.

En 2002, Gabriel a été admis [à l'école secondaire des Sources](#) de la [Commission scolaire Marguerite-Bourgeoys](#). Quatre ans plus tard, la présence d'un trouble d'apprentissage lié à sa dyslexie a été repérée chez l'élève.

Ainsi, un plan d'intervention adapté a été mis en place durant sa 4e et 5e secondaire. Gabriel avait accès à un ordinateur portable muni des logiciels WordQ et Antidote. Il bénéficiait aussi de temps supplémentaire pour faire ses examens et d'un service de tutorat avec une enseignante.

[Depuis janvier 2008](#), les élèves en trouble d'apprentissage peuvent utiliser les aides à l'écriture lors de la passation des épreuves ministérielles. Gabriel a été l'un des premiers élèves au Québec à pouvoir se servir de ces logiciels d'aide. Néanmoins, il a échoué l'épreuve ministérielle lors d'une première tentative. Toutefois, sa reprise des examens de lecture et d'écriture fut un succès.

« Certains intervenants scolaires perçoivent les aides technologiques comme des outils compensatoires et, en ce sens, limitant les apprentissages », déplore Mme Fauteux. Selon elle, les recherches indiquent plutôt que « les aides technologiques favorisent les apprentissages ».

À titre d'exemple, la recherche intitulée [« L'erreur dans l'acquisition de l'orthographe »](#) (Arnaud Rey, Sébastien Pacton et Pierre Perruchet, 2005) démontre que l'exposition aux erreurs d'écriture empêche l'élève de retenir l'orthographe correcte. Or, la fonction de prédiction de mots (comme dans le logiciel WordQ) réduit l'exposition à l'erreur et permet ainsi de développer d'autres aspects de l'écriture.

Ceci est d'autant plus pertinent pour l'élève dyslexique ou dysorthographique puisque sa faible mémoire de travail l'oblige à constamment chercher l'orthographe des mots, au dépend d'autres aspects de la rédaction, telle l'élaboration des idées, affirme Mme Fauteux.

Accompagnement pédagogique

Les aides technologiques sont utiles uniquement si l'élève reçoit un encadrement pédagogique adéquat. D'emblée, le choix de l'outil dépend des besoins spécifiques de l'élève. Ce choix doit être guidé par la connaissance des « processus d'apprentissage », précise Mme Fauteux.

L'élève et les enseignants doivent comprendre le fonctionnement de l'aide technologique et ses limites. Certains élèves « croient à tort que les correcteurs d'orthographe sont un peu magiques », raconte Mme Fauteux. Elle leur explique alors que le logiciel est dépourvu d'intelligence,

contrairement à l'élève qui peut prendre une décision consciente.

Aussi, « aucun correcteur grammatical ne peut être fonctionnel si la ponctuation est absente », indique-t-elle. D'où l'importance pour les enseignants de « travailler la structure de phrase et la ponctuation », même avant d'entreprendre l'utilisation des logiciels.

Par ailleurs, la conseillère pédagogique constate que beaucoup d'enseignants se sentent démunis dans leurs interventions auprès d'élèves dyslexiques. Selon elle, la formation apportée devrait être « davantage en lien avec l'apport pédagogique que le soutien technique ».

Afin de rassurer les enseignants, Mme Fauteux demande parfois à l'élève de leur présenter ses outils. « Les enseignants voient que l'élève est autonome du point de vue technique. L'ordinateur est son crayon, tout simplement. » En effet, les élèves apprennent à utiliser les aides technologiques de façon autonome (impression, sauvegarde, organisation, etc.) dès le 3e cycle du primaire.

Madeleine Fauteux résume les conditions gagnantes d'une intervention :

1-Connaître les caractéristiques et les besoins de l'élève. Toujours avoir en tête les processus d'apprentissage.

2-Reconnaître que ce n'est pas juste l'outil qui fait toute la différence. La réussite de l'élève est en lien avec plusieurs facteurs.

3-Reconnaître que les outils technologiques sont des aides aux apprentissages et non pas des béquilles.

4-Réaliser un accompagnement pédagogique en parallèle.

5-Comprendre le principe de base et les limites des différentes fonctions d'aide.

6-S'assurer que les orthopédagogues doivent travailler de pair avec les enseignants afin de maximiser l'exploitation de l'outil et de permettre le transfert en classe.

<http://www.letelegramme.com/ig/generales/regions/finistere/landrevarzec-29-du-reuz-dans-le-bourg-25-02-2010-798586.php>

Landrévarzec (29). Du "reuz" dans le bourg !

25 février 2010 - [30 réactions](#)

Le remplacement des 198 panneaux de signalisation de Landrévarzec provoque des remous dans la commune. Les inscriptions, uniquement en breton, déboussolent certains habitants.



En novembre, lorsque la commune de Landrévarzec a procédé au remplacement de 198 panneaux en revoyant la graphie de certains lieux-dits, comme le préconise l'office de la langue bretonne, le maire, Lucien Kerrec, était loin d'imaginer que cela allait provoquer un tel tollé de la part de certains habitants. "Ty Toquic" est ainsi devenu "Ti Dokig", "Quilinen" a été modifié en "Kilinenn".

Des transporteurs déboussolés

D'autres lieux, à consonance française ont carrément été changés. "Les Salles" en "ArSal Lestudored" et "Embranchement de la gare" en "Penn hent ar gar". Les habitants, s'ils avaient eu vent du projet, pensaient que la signalétique bilingue serait respectée. Que nenni. "La première semaine, raconte Stéphane Darcillon, agriculteur aux "Salles", les transporteurs se perdaient. Le GPS n'était d'aucun secours".

Un autre opposant a, lui, carrément dévissé deux panneaux pour aller les déposer en mairie! Il a récupéré les anciens dans le local des cantonniers et les a remis à leur place. D'autres reprochent la transformation fantaisiste de certains lieux-dits. "Pourquoi changer "Moulin du Lay" en "Meilh Laë" alors que "Lay", c'est le nom de la rivière et que c'est déjà breton!", s'insurge ce riverain.

Les habitants du hameau des Salles ont engagé un véritable bras de fer avec le maire qui a duré plus de trois mois. Un conseiller municipal a fini par se positionner en médiateur le 4 février lors d'une commission de voirie. "J'ai dit qu'à partir du moment où une décision touchait une personne individuellement, il fallait lui demander son avis et retenir sa décision", rapporte Louis Kernaléguen. Les habitants des Salles ont depuis récupéré deux panneaux flambant neufs. Les panneaux en breton ont, eux, disparu du paysage.

- Cathy Tymen

30 réactions

- [Pol](#)

O tempora o mores

Pour ceux qui ne comprennent pas le breton, descendez, la traduction est juste après. Penaos e kavet-c'hwi e vez skrivet ar brezhoneg ? Gant ar reolennoù skrivañ ijinnet evitañ, anat eo. Pep yezh he deus he doare da skrivañ. Ti kêr landrevarzeg en deus skrivet gant ar reolennoù-se, brav eo. Perak mont da glemm ? Peogwir an dud ne ouïont skrivañ o yezh hag int feuket o welet eo kemmet an doare da skrivañ. Piv a zo kablus aze ? Ar stad n'he deus desket deomp penaos skrivañ hor yezh. Bremañ e cheñch ar stad. Ar yezhoù bihan a zo talvoudus. Ar vugale a veze skoet ganto p'edont o komz brezhoneg a zesk hiziv an deiz ar brezhoneg er skolioù. Biskoazh kement-all. War a seblant lod a zo e Landrevarzeg a zo chomet gant an

doare kozh da welet : skrivañ ar brezhoneg gant reolennoù direizh, ijinet gant forzh piv. Hag-eñ e reont memes tra gant ar galleg ? Eurusamant ti kêr Landrevarzeg he deus dibabet skrivañ ar galleg hervez reolennoù ar galleg hag ar brezhoneg hervez reolennoù ar brezhoneg. Tud fur memes tra. Comment croyez-vous que l'on écrive le breton ? Avec les règles orthographiques inventées pour le breton. Chaque langue dans le monde a effet son propre code de transcription des sons en lettres. La mairie de Landrevarzec a choisi évidemment d'écrire le breton avec les règles du breton ! Alors pourquoi se plaindre ? Parce que les gens ne savent pas écrire leur langue et qu'ils sont vexés de voir que l'orthographe ancienne est changée. Qui est responsable de cette ignorance qui soulève ce genre de problème ? L'Etat français qui n'a pas jugé bon d'apprendre aux Bretons comment écrire leur langue à l'école. Et voici que cet Etat change et reconnaît l'importance des Langues Régionales. Après avoir frappé les enfants qui autrefois parlaient breton à l'école, l'Etat leur apprend le breton dans les classes bilingues. Il semble qu'à Landrevarzec, certains habitants ont du mal à prendre en compte ce tournant historique et continueraient à écrire le breton avec aucune règle claire. Feraient-ils de même avec le français ? Heureusement, la municipalité de Landrévarzec a décidé d'écrire le breton avec les règles orthographiques du breton et le français avec les règles orthographiques du français. Il existe des gens avisés et cultivés tout de même. Bravo à la mairie.
Ajouté le 28 février 2010 à 18h25

- [naig...](#)

Pourquoi tant de reuz?

Les préjugés sont encore tenaces pour certains irréductibles, qui sous couvert de prétextes techniques ou financiers, se braquent contre la normalisation des toponymes, qui s'est faite par ailleurs dans 39 communes, sans poser de problème de la sorte. Il n'y a pas de quoi en faire un drame, sauf à entretenir une querelle digne d'un autre âge, et de mépris de la langue bretonne (celle dans laquelle s'expimaient pourtant les ancêtres de M. Darcillon). Les candidats de la liste Europe Ecologie Bretagne apportent leur soutien à la municipalité de Landrevarzeg et s'engagent à promouvoir la langue bretonne dans la vie publique. Fidèles en cela à l'adoption du programme de politique linguistique, voté à l'unanimité le 17 décembre 2004, par le Conseil Régional.

Ajouté le 27 février 2010 à 13h28

- [pml](#)

Ne tirer pas sur l'ambulance

Moi, je trouve dommage qu'au final "Les panneaux en breton ont disparu du paysage" alors qu'à part 3 personnes qui avaient peut être des comptes à régler avec le Maire, personne s'y opposait. Le breton est souvent pris en otage dans des querelles politiques et des règlements de compte personnels. En attendant, notre culture fout le camp, y compris dans les petits bourgs, jusque sur les pancartes, et ça a l'air de réjouir pas mal de monde...

Ajouté le 25 février 2010 à 15h27

- [botul](#)

run ar vilin

ben moi j'ai passé mon enfance dans un quartier situé le long de la RN 786 où il n'y avait pas de rue puisque seule la route ("nationale" en ce temps là) le traversais .. il n'a pas changé de place et est toujours situé sur une butte où il y avait autrefois un moulin et le lieu , connu de tous depuis la nuit des temps, s'appelait logiquement Run ar Vilin et jamais le facteur ne s'est perdu ... Mais c'était trop simple , alors les élus , pressés par La Poste on ne sait pas pourquoi , et sans doute aussi par le désir de poéter plus haut que la Tour de Dubaï , ont décidé il y a 1an ou 2 de rebaptiser ces 300 m de bitume " rue de la colline du moulin " ... ;-(((je sais pas si ça empêchera les touristes de se perdre (parce que pour se perdre dans mon bled faut vraiment en tenir une bonne ...mais bon avec les Parisiens tout est possible même à jeun ...) mais je doute que la face du monde en soit changée , en tout cas ça aussi ça aura

couté de l'argent au contribuable et plus jamais les petits touristes comme les petits autochtones ne se casseront la tête à chercher ce que Run ar Vilin veut dire :çà s'appelle le progrès ?

Ajouté le 25 février 2010 à 15h13

- **botul**

- pich nul**

t'as raison Pich , vaut mieux écrire Ker Sauce que Ker Saoz , comme çà on saura qu'il y a un Mc DO dans le coin alors que des Anglais c'est devenu banal ;-)))

Ajouté le 25 février 2010 à 12h07

- **botul**

- aliénation**

gast! la patrie est en danger ;-))) si çà n'est pas le comble de l'aliénation ;-(les pauvres gens , s'ils avaient Free ils auraient tout compris ... mais c'est pas demain la veille

Ajouté le 25 février 2010 à 08h23

- **VIVELINFO41**

- Les nations Unies à Landrévarzec**

D' après l 'interview de Philippe Jacq, le" reuz" découlerait partiellement de l'application des recommandations d'un Groupe d'experts des Nations Unies .. Manquent plus que les Casques Bleus pour assurer le maintien de la Paix dans le bourg !!!! Du reuz qui fait un buzz !!!!

Ajouté le 25 février 2010 à 19h27

- **tigroù**

- brezhoneg ofisiel**

'ba lec'h all, 'giz 'ba Rostrenn, 'zo bet graet momes mod hag an dud 'neuint degemeret mat an traoù... en desped d'ar pezh a faota da lod n'eo ket maro yezh hor bro, hag un deiz bennaket e vo ken-ofisiel gant ar galleg, dre gaer pe dre heg ! Dans d'autres communes comme à Rostrenn, la même opération a eu lieu il y a quelques années, et en dépit de quelques grincheux, cela a été bien accepté... Il est en effet plus logique de bien écrire breton, lorsque la forme dialectale est respectée... Quant à des panneaux bilingues pour ces noms de lieux, c'est souvent ridicule... la différence n'est parfois que d'une lettre, autant privilégier un panneau monolingue breton. Enfin, au risque de décevoir ceux qui désespèrent de voir la langue de notre pays creuser ses derniers sillons, le breton leur survivra et sera tôt ou tard co-officiel avec la langue que nos voisins français nous ont imposé.

Ajouté le 1 mars 2010 à 18h24

- **Yann Ber**

- noms de lieux**

Le but des changements réalisés est d'adapter l'orthographe des noms de lieux breton à l'orthographe moderne du breton. Coat bian devient Koad bihan. Ce qui ne change pas grand chose pour les touristes ! Beaucoup de commentaires disent oui aux panneaux bilingues mais non à des panneaux monolingues en breton. Mais là, il n'y à rien à comprendre sur le panneau, sauf le nom du village. Et que l'on écrive coat bian où koat bihan, le panneau sera toujours monolingue breton !

Ajouté le 26 février 2010 à 19h57

- **kwrlïi**

- vive le bilinguisme 2**

j'aimerais revenir sur les priorités de certains.le breton est une richesse sous exploitée.rendre au breton le statut qu'il merite(égalité avec le français)c'est aussi créer des emplois. donc l'affichage bilingue(français/ brteon)n'est en aucun cas une depense inutile.et pour repondre a adri, le français je peux m'en passé quotidiennement mais je ne suis pas borné a opposer

les langues, je suis polyglotte et mes enfants le seront. le seul probleme c'est ceux qu'ils veulent m'imposer le français
Ajouté le 25 février 2010 à 15h43

- [kwrlïi](#)

vive le bilinguisme

si cela gene certains que les panneaux soit en breton alors allons jusque dans leur logique, mettons les en chinois (la langue majoritaire dans ce monde).contrairement a ce que je lis, le breton a un avenir, de plus en plus d'enfant l'apprennent et la langue va se stabiliser dans les années 2030.cette operation a pour but d'unifier l'orthographe du breton e la defranciser, ils faut juste mettre a jour vos GPS;mais je pense que cette operation ne gene vraiment que les gens d'origine non bretonne. et les touristes? comment font ils dans les pays non francophones? ils s'adaptent. l'heure est au bilinguisme et ces panneaux sont un investissment pour l'avenir.ces operations sont courantes dans d'autre parties de basse bretagne et ne posent aucun probleme, venez dans le tregor et vous verrez

Ajouté le 25 février 2010 à 12h48

- [Mean ruz](#)

Bilinguisme= 2 langues

Que les panneaux soient bilingues oui mais uniquement en breton non.

Ajouté le 25 février 2010 à 14h15

- [doudou48](#)

J'avais raison !

Débat passionnant..... et passionné ! Bon, je crois comprendre que ces panneaux ne concernent que des lieux-dits, noms de ferme notamment, dont le nom existe depuis très longtemps, qu'il soit en breton ou en français. Donc, il n'y a aucune raison de franciser un nom breton, ni même de bretonniser un nom français : par ex "Les SALLES" à Landrevarzec, même si ce nom, à l'origine, n'a peut-être (sans doute ?) pas le sens de mot français. Je passe sur la problématique de l'orthographe bretonne. Je passe également sur le coût d'une telle opération.

Ajouté le 25 février 2010 à 15h02

- [doudou48](#)

Si je puis dire,...

...M. Kerrec est tombé sur un écueil ! Voilà un sujet passionnant...et passionné. C'est sûr qu'installer tout cela sans aucune concertation antérieure était un risque, surtout en ces temps où les bretonnants se font de plus en plus rares, même à Landre sans doute. Chaque partie prenante a des arguments à présenter, qui peuvent faire l'objet de discussions sans fin : Le nom "Lay" est-il breton ? On trouve un fleuve du même nom en Vendée. Keo ne doit-il pas s'écrire plutôt "kev", si j'en crois mon dictionnaire ? Et faut-il également tenir compte de l'origine et de l'étymologie des noms de lieux, dont certains, au moment de leur francisation éventuelle, ont pu subir des transformation pour le moins déroutantes (est-ce le cas pour Les Salles ?) ?

Ajouté le 25 février 2010 à 10h50

- [adri](#)

Argent public

Mon cher kwrlïi, les jeunes, et vous même, ont beaucoup de difficultés à maîtriser la langue officielle , n'en rajoutons pas. Breton de souche, bretonnant, je pense qu'en ce moment il y a d'autres priorités et d'autres moyens d'utiliser l'argent public.

Ajouté le 25 février 2010 à 14h08

- [pich](#)

panneaux en breton!!

comme on dit pourquoi faire simple alors qu'on peut faire compliqué.

Ajouté le 25 février 2010 à 11h59

- [jean yves](#)

A matt 22

Et voulez peut être que l'on mette les panneaux franco-gallois qu'en vous irez aux pays de galles... La langue officielle en Bretagne on ne l'a pas choisie... Lorsque vous allez en vacance en Angleterre ou en Allemagne on change les panneaux exprès pour les français... c'est connu ils détestent apprendre les langues.... En Bretagne la langue naturelle est le Breton... Et il a sa place partout beaucoup plus que le français

Ajouté le 25 février 2010 à 19h36

- [Gab 29](#)

Mul

A Mul qui n'a pas compris mes propos, et qui écrit avec des fautes d'orthographe. Entre supprimer les noms français et les panneaux bilingues, il y a une marge.....à ne pas dépasser. Je suis pour défendre le Breton et je ne parle pas anglais.....ni chinois, même si c'est la langue la plus parlée dans le monde, forcément... L'intégrisme ne doit pas passer.

Gab 29

Ajouté le 25 février 2010 à 13h30

- [Gab 29](#)

panneau

Des élus intelligents devraient comprendre que l'on est avant tout en France, et ne pas tomber dans le panneau des Bretonnants un peu dépassés par la mondialisation. On peut défendre la langue bretonne sans faire des excès, préjudiciables à tout le monde. De plus certains élus dépensent sans compter l'argent ...des autres. C'est tellement plus facile...Irresponsables. Gab 29

Ajouté le 25 février 2010 à 10h43

- [baud...](#)

Tolerance bretonne

C'est quand même malheureux d'en arriver là. La mairie n'a pas d'autres chats à fouetter et du fric à foutre en l'air pour tous ces panneaux ? Ces querelles sur le Breton sont d'un autre âge ! Culturel si on veut mais ce n'est pas l'avenir que de parler breton. Soyez tolérants les bretonnant et bilingues svp

Ajouté le 25 février 2010 à 10h51

- [nevenoe](#)

mouais

Si seulement les gens s'étaient insurgés quand on a décidé de franciser à tout va les noms de villages et de lieux-dits..... blague à part, c'est évidemment débile de faire qq chose de monolingue breton : c'est donné du grain à moudre aux adversaires de la langue bretonne

Ajouté le 25 février 2010 à 16h59

- [mul](#)

à Gab 29

ha ba on est d'accors alors ;-)

Ajouté le 25 février 2010 à 15h53

- [mul](#)

à Gab29

"ne pas tomber dans le panneau des Bretonnants un peu dépassés par la mondialisation. " si oublié la culture de ses grands parents c'est la mondialisation. non merci si tu penses comme cela, autant que tu commences à ne parler que anglais !

Ajouté le 25 février 2010 à 12h47

- [mul](#)
mul
c'est pas normal de faire cela. Refuser tout mot français sur notre territoire est une abération. Le français fait partie du breton. renommer des noms de lieux est une erreur, c'est noms de lieux (français ou breton) on une histoire. on se retrouve comme dans l'histoire de "la poste" qui voulait renommer nos noms de lieux. certains noms de lieux en français on étaient eux meme mis en place a l'époque par des bretonnants de naissance alors arretons d'y toucher.
Ajouté le 25 février 2010 à 10h51
- [matt22](#)
signalisation intelligente
le principe de la signalisation c'est de permettre aux gens qui ne connaissent pas un lieu de pouvoir le trouver!!! d'où l'intéret de l'écrire dans la langue nationale, qui est (n'en déplaise à certains bretonnants intégristes) le français! Qu'on revendique la culture bretonne par une signalisation bilingue est honorable, qu'on supprime les panneaux en français est inadmissible!
Ajouté le 25 février 2010 à 13h59
- [matt22](#)
langue officielle?
rappelez moi la langue officielle en région bretagne? le français! qu'on adopte une signalisation bilingue parce qu'on est fiers de notre culture bretonne je suis tout à fait d'accord! mais que l'on supprime les panneaux en français je trouve celà inadmissible! comment feraient les touristes qui font vivre la bretagne pour se repérer si tous les maires adoptaient une signalisation en breton uniquement? En plus, je ne pense pas que tous les habitants de Landrévarzec parlent le breton!!
Ajouté le 25 février 2010 à 10h22
- [CORENTIN](#)
Ils préféreraient
que ce soit écrit en arabe ou en chinois???
Ajouté le 25 février 2010 à 10h40
- [douz...](#)
bretonnant ?
Pas un commentaire en breton ! Heureusement car Personne ne comprendrait ! Observatoire de la langue bretonne : plus un bretonnant en 2050 ! Il faudra changer tous les panneaux à Landrévarzec .
Ajouté le 27 février 2010 à 06h58
- [fidj...](#)
ne pas confondre, langue et dialecte !
"a jean-Yves" et "kwrlïi " si je ne suis pas encore censuré ?? la langue naturelle est peut-être le breton, et encore ! mais la langue officielle est bel et bien le français !! les langues; anglaise, allemande, italienne, espagnole, etc.....! sont des langues internationales ! le langage breton, n'est qu'un dialecte régional, et encore !! une toute petite minorité l'emploie ! les langues; bretonne, normande, basque, etc..... ne sont que des langues régionales; la langue la plus utilisée est la langue française en priorité dans toutes les régions de France !!
Ajouté le 25 février 2010 à 22h47
- [fidj...](#)
les zones tribales existent aussi en france !
même les habitants n'y trouvent plus leurs comptes ! alors imaginer, comme cela est d'ailleurs précisé; les livreurs, et les touristes qui ne vont plus trouver leurs chemins, a cause de ce charabia ! ce serait peut-être une bonne chose, a condition qu' une très grande majorité

cause breton !! et c'est très loin d'être le cas !! encore une bêtise d'une poignée d'irréductibles bretons ! d'où ce mécontentement de la population locale ! je pense que la commune, et le conseil général ont bien autre chose à faire avec cet argent dépensé inutilement.

Ajouté le 25 février 2010 à 10h45

<http://www.letelegramme.com/ig/generales/regions/finistere/panneaux-de-landrevarzec-le-bilinguisme-n-etait-pas-l-objectif-26-02-2010-799987.php>

Panneaux de Landrévarzec. «Le bilinguisme n'était pas l'objectif»

26 février 2010 - [5 réaction\(s\)](#)

Directeur de l'office de la langue bretonne (Ofis ar brezhoneg), Philippe Jacq est revenu sur le remplacement des panneaux de signalisation en breton qui font tant jaser à Landrévarzec (Lire LeTélégramme d'hier). «Toutes ces appellations ne tombent pas du ciel», estime-t-il, en mettant en avant la méthode utilisée pour rectifier l'orthographe des noms de lieux, qui trouve son origine dans une étude sur la toponymie de Landrévarzec, réalisée en 2004 par un habitant de la commune. «L'étude a été présentée à une commission municipale qui l'a validée fin 2005. Début 2006, c'est le conseil municipal qui l'a votée à l'unanimité. Une exposition a été présentée à la population, précise-t-il. Maintenant, je conçois que certaines personnes ont été dérangées, mais la grande majorité de la population n'a rien trouvé à redire». Philippe Jacq explique également que les changements, qui ont pour finalité d'homogénéiser les noms de lieux auprès des administrations, ont été réalisés en suivant «les deux principales recommandations du groupe d'experts des Nations Unies sur les noms géographiques: veiller à ce qu'il n'existe qu'un seul nom pour un même lieu et faire en sorte que ce nom soit écrit dans la langue dans lequel il a été créé».

«Un travail patrimonial»

Dès lors, le bilinguisme «n'était pas l'objectif. Il s'agissait de réaliser un travail patrimonial sur l'orthographe des noms de lieux écrits en breton». Quant aux désagréments que ce parti pris a provoqués, notamment pour les possesseurs de GPS, le directeur de l'office de la langue bretonne réclame de la patience. «La mairie a transmis les nouvelles données aux administrations, à l'IGN... Et ce sont vers ces institutions que se tournent les fabricants de GPS pour mettre à jour leurs données. J'imagine que cela prend un certain temps».

5 réactions

- [douz...](#)
Gast !
Honte de quoi ?
Ajouté le 28 février 2010 à 20h13
- [kab](#)
tranquillité
@ douz: vous écrivez "En 2050 , plus un bretonnant: on sera enfin tranquille"

Franchement, j'aurais honte à votre place.
Ajouté le 26 février 2010 à 22h02

- [Maxim](#)
En 2050, plus un bretonnant
N'eo ket sur an dra-se 'vat. Michañs vin bev c'hoazh.
Ajouté le 26 février 2010 à 21h18
- [abar...](#)
Bizarre
Il me semblait que la loi obligeait les communes lors d'un changement de nom de rue

d'obtenir l'accord de tous les habitants de cette voie. Pour un lieu-dit ou un village ce n'est pas le cas ??? N'y a-t-il pas moyen d'aller devant le tribunal administratif et faire condamner la commune ?

Ajouté le 26 février 2010 à 14h15

- [douz...](#)
breton

qui est l'auteur de l'étude citée ?

En 2050 , plus un bretonnant : on sera enfin tranquille .

Ajouté le 26 février 2010 à 08h45

Avec un Z, Belbese va changer de nom

Les conseillers généraux ont donné hier un avis favorable pour que la commune de Belbèse puisse changer de nom et devenir Belbeze-en-Lomagne prochainement.

Le rapport indique que l'appellation officielle d'une commune est celle figurant sur les états de l'INSEE, qui, pour cette commune Lomagnole est Belbèse avec un...S.

Or des recherches historiques, à partir notamment des registres communaux, ont montré que depuis le 1er janvier 1823 le nom était Belbèze avec un...Z.

Une carte du département publiée en 1921 par le conseil général, sur la base de travaux réalisés en 1841, porte cette même orthographe.

Visiblement, le changement d'orthographe est intervenu dans les registres d'état civil de la commune au 1er janvier 1977. Il s'avère que l'erreur avait été corrigée au terme de la mandature mais entre-temps, l'INSEE avait adopté la rédaction avec un S et, de fait, validé le changement.

Souhaitant récupérer son vrai nom, le conseil municipal a délibéré en mars 2009 en ce sens avec en plus le souhait de compléter l'appellation par «en Lomagne», devant ainsi Belbèze-en-Lomagne.

Les élus locaux justifient cette modification par une identification au territoire mais aussi par la volonté de la commune de mettre fin à des désagréments réguliers provoqués par des confusions avec la commune de Belvèze située dans le canton de Montaigu-de-Quercy.

Une confusion paronymique que d'autres ont réglé en leurs temps, à l'instar de Lacour-de-Visa à l'égard de Lacourt-Saint-Pierre, ou encore de Puygaillard-de-Quercy vis à vis de Puygaillard-de-Lomagne.

<http://www.letelegramme.com/ig/generales/france-monde/monde/portugal-casse-tete-orthographique-26-02-2010-799960.php>

Portugal. Casse-tête orthographique

26 février 2010

Pour le linguiste, «ce n'est pas sorcier: si la consonne est muette, elle disparaît. Si on la prononce, il faut continuer à l'écrire». Pourtant, pour la plupart des Portugais, la réforme de l'orthographe est un véritable casse-tête, d'autant plus que l'applique qui veut bien. Après 20 ans de débats, l'accord censé unifier l'orthographe des huit pays lusophones, déjà en oeuvre au Brésil, a commencé à être adopté au Portugal, en ordre dispersé. C'est un journal sportif, Record, qui a franchi le pas le premier l'an dernier. Début février, l'agence de presse Lusa a à son tour averti ses clients que ses dépêches seraient désormais écrites «en vertu du nouvel accord orthographique». Officiellement, le Portugal s'est donné jusqu'en 2014 pour appliquer l'accord signé en 1990, qui prévoit notamment l'abandon des consonnes muettes, de nouvelles règles d'accentuation et le passage à un alphabet de 26 lettres avec l'incorporation du k, du w et du y. Pendant cette «période transitoire», les deux versions sont acceptées dans les écoles, où le ministère de l'Education a déjà reporté à plusieurs reprises l'entrée en vigueur des nouvelles règles.

«Abdication culturelle»

En attendant, des formations sont proposées par des organismes privés. Car la réforme, qui affecte 1,6% des mots du portugais du Portugal et 0,45% du portugais du Brésil, est loin de faire l'unanimité. Pour ses plus farouches opposants, cet accord signe l'«abdication culturelle» du Portugal face à la puissance commerciale de son ancienne colonie brésilienne. En attendant, nombreux sont ceux qui y perdent leur portugais quand les deux orthographe coexistent désormais sur les sites internet d'information ou quand un journal régional annonce à ses lecteurs qu'il va appliquer la réforme «à 70% dans un premier temps».